



«C'est ainsi
que La Bataille
d'Alger nous
inspire !»

Page 4

DIALOGUE POLITIQUE

Le Président Tebboune rencontre les chefs des partis représentés au sein des Assemblées élues



© Photo : D.R

Le Président Abdelmadjid Tebboune a présidé, hier, mardi, au Centre international des conférences (CIC) Abdelatif Rahal à Alger, une rencontre avec les présidents des partis politiques représentés au sein de l'Assemblée populaire nationale (APN) et des Assemblées populaires de wilaya et communales (APW et APC). Avant le début des travaux, le président de la République a salué les présidents des partis participant à cette rencontre à laquelle ont pris part le Premier ministre, Nadir Larbaoui, et le directeur de Cabinet à la Présidence de la République, Boualem Boualem. Lire en page 2

PÉTROLE

Le Brent fléchit à 83,23 dollars

Les prix du pétrole baissaient hier mardi, les investisseurs se concentrant sur l'absence de ruptures d'approvisionnement et des interventions de vice-présidents de la Fed. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en juillet céda à 0,57% à 83,23 dollars. Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate (WTI) pour livraison en juin, dont c'est le dernier jour de cotation, perdait 0,58% à 79,34 dollars. Malgré les risques géopolitiques, «il n'y a pas de signes immédiats de perturbation de l'approvisionnement en pétrole», indiquent des analystes, ajoutant que la production américaine record est également pointée du doigt comme un des facteurs qui empêchent le brut de renouer avec les gains.

HADJ 2024

Arrivée du premier groupe de Hadjis algériens aux Lieux Saints

Le premier groupe de Hadjis algériens est arrivé lundi soir à Médine (Arabie Saoudite) pour accomplir les rites du Hadj pour cette année 2024. Les Hadjis algériens aux Lieux Saints ont été accueillis par le Consul général d'Algérie à Djeddah et des membres de la mission algérienne du Hadj à Médine. A leur arrivée à l'aéroport de Médine, des Hadjis algériens ont exprimé leur satisfaction quant aux conditions de déroulement de leur voyage vers les Lieux Saints grâce aux différents intervenants, ainsi que les importants moyens mis en place par l'Etat algérien pour la réussite du Hadj 2024. Une cérémonie a été organisée en l'honneur des Hadjis algériens à leur arrivée à leur hôtels respectifs à Médine.

MINISTÈRE DE LA COMMUNICATION

Le 2 juin, lois sur l'Information et la presse écrite et électronique

Le ministère de la Communication a rappelé, avant-hier lundi dans un communiqué, à la presse écrite électronique en exercice que le dernier délai de dépôt des dossiers relatifs à l'adaptation aux dispositions de la loi relative à l'Information et de la loi relative à la Presse écrite et à la presse électronique, a été fixé au 2 juin. Le ministère de la Communication porte à la connaissance de «toute la presse écrite et électronique en exercice, que le dernier délai de dépôt de leurs dossiers dans le cadre de l'adaptation aux dispositions de la loi 14-23 relative à l'Information et de la loi 19-23 relative à la presse écrite et à la presse électronique, a été fixé au 2 juin 2024».

Dialogue politique

Le Président Tebboune rencontre les chefs des partis représentés au sein des Assemblées élues

Le Président Abdelmadjid Tebboune a présidé, hier, mardi, au Centre international des conférences (CIC) Abdelatif Rahal à Alger, une rencontre avec les présidents des partis politiques représentés au sein de l'Assemblée populaire nationale (APN) et des Assemblées populaires de wilaya et communales (APW et APC).

Avant le début des travaux, le président de la République a salué les présidents des partis participant à cette rencontre à laquelle ont pris part le Premier ministre, Nadir Larbaoui, et le directeur de Cabinet à la Présidence de la République, Boualem Boualem.

La rencontre intervient conformément aux engagements du président de la République d'instaurer la tradition du dialogue et de la concertation avec la classe politique pour consacrer la démocratie participative. Le contexte de l'élection présidentielle prévue le 7 septembre 2024 précédée de la convocation du collège électoral le 8 juin, n'est sans doute pas étranger à la tenue de cette réunion. L'impératif d'engager un dialogue organisé regroupant tous les acteurs de la classe politique, est assimilé à la volonté de construire un large consensus national.

Il s'agit de promouvoir la culture du dialogue et de la consultation permanents entre le pouvoir exécutif et les partis politiques. De toute évidence, la réunion répond à la nécessité d'asseoir un front interne solide motivé par l'impératif de la stabilité nationale indispensable à la souveraineté des décisions prises par l'Algérie, qui exige également une économie et des institutions fortes.

Dans son discours à la Nation devant les représentants du Parlement, prononcé à la fin de l'année passée, le Président Tebboune avait déclaré s'être engagé à «faire du dialogue constructif une démarche d'action et de la franchise un outil de gestion des affaires publiques».

La décision du Président Tebboune de prononcer un discours sur l'état de la Nation devant le Parlement avait été déjà perçue comme expression de sa volonté d'introduire une nouvelle tradition de communication qui correspond à l'Algérie nouvelle qui se construit. Cette initiative avait eu un écho favorable dans la mesure où elle découlait de l'intérêt et du respect du président de



■ À la fin de l'année passée, le Président Tebboune avait déclaré s'être engagé à «faire du dialogue constructif une démarche d'action et de la franchise un outil de gestion des affaires publiques». (Photo:DR)

la République à l'endroit de l'institution législative et la volonté de réhabiliter le rôle des élus qui la composent, d'autant plus que le Président Tebboune a eu à donner son appréciation sur cette institution qu'il a qualifiée de

propre et intègre. Les députés eux-mêmes avaient sollicité le président de la République pour venir à l'APN et prononcer un discours de circonstance aux élus de la nation.

La préoccupation relative au dia-

logue politique avec les partis est présente dans le message qu'avait adressé le Président Tebboune à l'occasion de la célébration du 62^e anniversaire de la Fête de la Victoire, le 19 mars dernier, dans une conjoncture régionale et internationale qui appelle la conjugaison des efforts de tout un chacun pour unifier les rangs et conforter le front intérieur, et qui exige la hiérarchisation des priorités selon une perspective nationale stratégique, partant de la nécessité d'assumer pleinement les responsabilités face aux défis auxquels notre pays est confronté. En tête de ces priorités, le président de la République a cité «le souci de préserver la large contribution collective à la préservation de la stabilité dont jouit le peuple algérien dans un environnement marqué par des tensions qui menacent la paix et la sécurité dans la région et dans un monde en proie à des conflits, des luttes et des polarisations complexes». L'insistance sur la constitution d'un front interne solide et la cristallisation d'un consensus national autour des questions essentielles, revient souvent dans les interventions du Président Tebboune, avec ce que cela suppose comme nécessité de promouvoir le dialogue et la consultation entre les acteurs de la vie nationale. Pour rappel, le Président Tebboune a décrété le 22 février «Journée nationale de la cohésion entre le peuple et son Armée pour la démocratie» au service du développement, de la souveraineté nationale et du renforcement du front intérieur de l'Etat national. Tout récemment, à l'occasion de l'avènement du Ramadhan, dans un message de vœux au peuple algérien, le Président Tebboune a

Génocide sioniste à Ghaza

L'Algérie exige une enquête internationale

L'Algérie exige une enquête internationale afin de mettre la lumière sur les crimes commis par l'entité sioniste dans la bande de Ghaza, a déclaré avant-hier lundi, au Conseil de sécurité à New York, le représentant permanent adjoint de l'Algérie auprès des Nations unies, Nassim Gaouaoui. Lors de son intervention au Conseil de sécurité, réuni à la demande de l'Algérie et de la Slovaquie, Monsieur Gaouaoui a déclaré : «Nous exhortons urgemment le Conseil (de sécurité) à agir. L'heure n'est plus au discours, mais à l'action». Dans ce sens, il a affirmé que l'entité sioniste menait une «opération génocidaire» dans la bande de Ghaza qui pourrait déboucher sur davantage de violations du droit international et sur davantage de crimes de masse.

Il a appelé le Conseil de sécurité à diligenter une enquête sur les crimes sionistes à Ghaza. «Nous nous réunissons alors que 1,5 million de Palestiniens à Rafah sont confrontés à la perspective d'une mort imminente (...) Rafah est le dernier refuge des Ghazaouis», a-t-il dit, précisant que c'est à Rafah que se trouvaient les trois derniers hôpitaux encore opérationnels de Ghaza. «En planifiant son opération militaire à Rafah, la puissance occupante se livre à une stratégie de nettoyage ethnique, exterminant les enfants ghazaouis et tout espoir d'une vie meilleure», a-t-il indiqué. «Les opérations militaires sionistes ont déjà commencé», a-t-il martelé, rappelant que ces opérations ont fait plus de 600.000 déplacés.

«Presque toutes ces personnes ont été déplacées à de multiples reprises en à peine plus d'une semaine. C'est le moment le plus sombre de ce cauchemar qui dure maintenant depuis plus de 7 mois», a-t-il déploré, estimant urgent de mettre un terme à l'impunité des responsables du génocide qui se déroule à Ghaza. Evoquant une situation humanitaire catastrophique à Ghaza, il a signalé que l'entité sioniste contrôlait tous les points de passage vers l'enclave palestinienne, privant les Palestiniens de l'aide humanitaire. A Ghaza, «la souffrance est partout».

Dans ce sens, il a signalé que ce qui se passait à Ghaza «n'est pas une guerre» mais «un génocide collectif et des actes barbares par une partie qui sait déjà qu'elle ne sera pas punie». Dans ce sens, il a estimé que «les enfants, les femmes, et les habitants de Ghaza méritent la justice et le soutien de la société internationale», ajoutant que «l'inaction signifie que nous les avons abandonnés, ainsi que notre humanité».

Djamila Sai

REPÈRE

UA:

L'Algérie peut favoriser les échanges intra-africains à travers son secteur agricole

La Commissaire à l'agriculture, au développement rural, à l'économie bleue et à l'environnement durable de l'Union africaine (UA), Mme Josefa Sacko, a estimé avant-hier lundi à Alger, que l'Algérie dispose d'un secteur agricole résilient, lui permettant de favoriser les échanges commerciaux intra-africains dans ce segment.

Intervenant à l'ouverture de la 22^e édition du Salon international de l'agriculture de l'élevage et de l'agro-industrie "SIPSA-FILHA", Mme Sacko a affirmé que «l'Algérie dispose d'un secteur agricole résilient qui peut favoriser le renforcement des échanges commerciaux dans le cadre de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf)». Rappelant que la résilience du secteur agricole algérien a été démontrée pendant la pandémie de Covid-19, permet-

tant au pays d'éviter des perturbations majeures de la chaîne d'approvisionnement agricole, l'agronome angolaise a expliqué que «la ZLECAf peut servir de passerelle efficace à l'Algérie pour commercialiser ses produits agricoles sur le marché intégré de l'Afrique et renforcer ses relations commerciales dans une zone qui compte 1,4 milliard d'habitants». Mme Sacko a également évoqué la stratégie de l'Algérie pour diversifier son économie et développer certains sous-secteurs, soulignant que cette démarche «offre un fort potentiel au pays pour renforcer son commerce avec l'Afrique».

Mettant en avant les efforts déployés par l'Algérie pour favoriser les échanges commerciaux intra-africains, notamment dans le volet logistique et transport, la diplomate a expliqué que les parcs agro-industriels africains communs (CAAPs) que l'Union africaine œuvre à lancer peuvent constituer «une autre voie à l'Algérie pour établir des corridors alimentaires basés sur des chaînes de valeurs régionales compétitives dans le cadre de la ZLECAf».

Inaugurée par le secrétaire général du ministère de l'Agriculture et du Développement rural, accompagné par le Conseiller du ministre de l'Agriculture mauritanien, dont le pays est l'invité d'honneur de cette édition, ainsi que du ministre du Développement économique de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), cette 22^e édition du Salon qui devra se poursuivre jusqu'au 23 mai, totalise plus de 700 exposants, représentant 39 pays

parlé du «devoir de responsabilité collective» consistant à œuvrer de concert pour consolider le front intérieur, raffermir la cohésion nationale et cultiver le patriotisme et le civisme.

Lakhdar A.

Voir sur Internet
www.lnr.dz.com

Ministère de l'Agriculture La quote-part du PIB du secteur agricole a atteint les 18%

Prononçant une allocution en nom du ministre Youcef Cherfa à l'occasion de l'organisation par l'Algérie de la 24^e édition du Salon international de l'Agriculture, de l'élevage et de l'agro-industrie, le Secrétaire général du ministère de l'Agriculture et du Développement rural, Hamid Bensaâd a déclaré, avant-hier lundi à Alger, que la contribution du secteur de l'agriculture au Produit intérieur brut (PIB) représente un taux démonstratif de 18%, soit une appréciation de plus de 35 milliards de dollars.

Prenant part à la 24^e édition du Salon international de l'Agriculture, de l'élevage et de l'agro-industrie (SIPSA FILAHA) qui se tient depuis avant-hier aux Pins Maritimes d'Alger et qui prend fin aujourd'hui, à laquelle plus de 700 exposants et plus de 35.000 professionnels venus de 39 pays participent, le représentant du ministère de l'Agriculture et du



■ Les nombreux professionnels participants à cette 24^e édition ont salué les grands efforts faits par l'Algérie au cours de ces dernières années pour le développement de son secteur agricole. (Photo : D.R)

Développement rural, en l'occurrence le Secrétaire général Hamid Bensaâd a dressé, hier, le bilan du secteur agricole national enveloppant les quatre dernières années. Dans une allocution prononcée au nom du ministre de l'Agriculture, le responsable auprès du ministère de l'Agriculture a fait observer, hier mardi, devant les participants de cette 24^e édition du Salon universel, notamment les invités d'honneur sahraouis et mauritaniens, que « le secteur agricole du pays qui constitue un levier pour la sécurité alimentaire nationale est en plein élan et en grande effervescence, il emploie, aujourd'hui, plus de 2,7 millions de travailleurs et assure 75% de couverture des besoins alimentaires nationaux », a précisé Hamid Bensaâd. Lors de son allocution, le SG du ministère de l'Agriculture a fait savoir, hier, que « le secteur agricole national est très dynamique et en pleine évolution, car il contribue d'une manière très significative au Produit intérieur brut (PIB) du pays, voire à hau-

teur de 18 %, soit 4.747 milliards DA (35 milliards USD) », dira Hamid Bensaâd au nom du ministre Youcef Cherfa. Sur le plan africain, Hamid Bensaâd a indiqué que les réalisations éblouissantes de l'Algérie dans le domaine de l'agriculture et l'agro-industrie visent leurs promotions au niveau du continent africain, à travers le renforcement des cultures sahariennes et le développement des investissements dans le cadre de la coopération Sud-Sud. D'autre part, les nombreux professionnels participants à cette 24^e édition ont salué les grands efforts faits par l'Algérie au cours de ces dernières années pour le développement de son secteur agricole, tout en appelant, par la même occasion, à mettre en avant cette révolution agricole algérienne au profit du Continent africain dans le cadre du renforcement de la coopération Sud-Sud. C'est le cas du ministre du Développement économique de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), Baba

Ahmed Mohamed Yahdih Fdeid, où le haut responsable sahraoui a encensé l'esprit élevé dont fait preuve l'Algérie dans la défense des intérêts du continent et des peuples opprimés, ainsi que son adhésion aux bons offices visant à voir l'Afrique dotée d'une économie forte, riche en ses ressources naturelles et indépendante dans sa décision politique. Félicitant, à son tour, le grand progrès réalisé par l'Algérie dans le domaine de l'agriculture, notamment en matière de céréales, de légumes et de laitages, le Conseiller du ministre mauritanien de l'Agriculture, Mohamed Ould Nemine, a mis en avant les relations historiques entre l'Algérie et son pays, la Mauritanie, ainsi que l'attachement commun à leur développement au mieux des intérêts des deux pays frères et à même de répondre aux aspirations des dirigeants des deux pays, les présidents algérien, Abdelmadjid Tebboune et mauritanien, Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani.

Sofiane Abi

Aïd Aïd El-Adha et saison estivale Zitouni ne déroge pas à la règle « anticipative »

Poursuivant la politique d'anticipation et de précaution qui a déjà fait ses preuves lors du Ramadhan dernier, le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni a choisi de persécuter sur la voie prévisionnelle, notamment pour les prochaines échéances importantes, l'Aïd El-Adha et la saison estivale, où l'approvisionnement du marché national en produits essentiels de large consommation est déjà sur la table. Présidant avant-hier lundi au siège du ministère une réunion avec les membres de la Commission multisectorielle consacrée au suivi de l'approvisionnement du marché national en produits essentiels de large consommation et aux préparatifs de la saison estivale et de l'Aïd El-Adha, le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni a appelé l'ensemble des acteurs concernés à prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer une bonne couverture alimentaire pour le prochain Aïd El-Adha et celui de la saison estivale, deux rendez-vous importants auxquels l'approvisionnement alimentaire doit être similaire à celui réalisé pendant le mois sacré dernier. Dans un communiqué datant d'avant-hier, le ministère du Commerce et de la Promotion des exportations a rapporté que, lors de cette réunion à laquelle des représentants du ministère de l'Industrie et de la Production pharmaceutique ont pris part aux côtés des intermédiaires relevant de la société "Magros", Tayeb Zitouni les a exhortés à une

« bonne coordination pour assurer une disponibilité durable des produits essentiels dans les marchés à des prix raisonnables et répondre aux besoins des citoyens durant la saison estivale qui connaît une hausse de la demande sur plusieurs marchandises et services, notamment à travers les 14 wilayas côtières », lit-on dans ledit communiqué. Rappelant l'impératif de renforcer le contrôle sur les marchés en vue d'assurer la qualité et sécurité des produits alimentaires et, surtout, d'éviter toute tentative de spéculation, le ministre du Commerce a mis les points sur les "i" lors de cette réunion tripartite. Tayeb Zitouni a, aussi, appelé tous les offices et les établissements économiques relevant des ministères de l'Agriculture et de l'Industrie à exploiter les surfaces assurées par la Société "Magros" des marchés régionaux de fruits et légumes, afin de commercialiser leurs produits et de renforcer leurs disponibilités dans les différentes wilayas, a noté la même source. S'agissant des préparatifs relatifs à l'Aïd El-Adha, le ministre a recommandé à la Commission tripartite de mettre en place les mesures nécessaires à travers une parfaite coordination, pour assurer la disponibilité de tous les produits de large consommation, ainsi que les fruits et légumes dans les marchés, avant, durant et après les jours de l'Aïd El-Adha, conclut le communiqué d'avant-hier du ministre du Commerce et de la Promotion des exportations.

S. Abi

ENVIRONNEMENT

Derbal à Bali :

« L'Algérie engagée à valoriser les ressources en eau et à protéger l'environnement »

Le ministre de l'Hydraulique, M. Taha Derbal a pris part aux travaux du 10^{ème} Forum mondial de l'eau qui s'est ouvert avant-hier lundi à Bali, en Indonésie, pour débattre des défis actuels liés à la gestion de l'eau. Intervenant à une session regroupant des ministres et représentants des pays participant au forum, M. Derbal a mis en avant l'engagement de l'Algérie à valoriser les ressources en eau et à préserver l'environnement et les écosystèmes. Il a souligné, à l'occasion, que « la question de l'eau a une influence majeure sur les conditions de vie des populations, le développement social et économique ainsi que dans la protection des écosystèmes dans la réalisation des objectifs du développement durable en vue de protéger les intérêts des prochaines générations ». Il a ajouté, dans ce cadre que l'Algérie, de par son appartenance géographique, fait partie d'« une région fortement exposée soit à la sécheresse soit à des inondations », en sus de « l'augmentation des besoins en eau potable auxquels s'ajoutent ceux des secteurs de l'industrie et de l'agriculture résultant de la croissance démographique et du développement économique accéléré ». Ces nouveaux défis ont conduit l'Algérie à adopter plusieurs mesures pour faire face au stress hydrique a-t-il noté, précisant que « le Gouvernement algérien sous la conduite éclairée du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a mis en place une stratégie nationale multi-dimensionnelle à travers le Plan national de l'eau à l'horizon 2030 visant à développer des structures de base qui répondent aux besoins du pays en eau à moyen et long terme ». Afin d'atteindre cet objectif, le ministre de l'Hydraulique a relevé que « l'Algérie œuvre sur tous les fronts à travers l'enrichissement et la rationalisation de sa politique nationale de l'eau afin de s'adapter aux nouveaux développements et répondre aux problématiques liées aux ressources en eaux transfrontalières à cause de certains projet entrepris par un pays voisin ». Dans ce sillage, M. Derbal a rappelé qu'il a été procédé depuis 2005 à une révision complète des législations en matière des ressources en eau, et ce, par l'adoption d'une loi consacrant les principes sur lesquels s'appuie l'utilisation des ressources hydriques et leur gestion, dont le droit de l'accès à l'eau et à l'assainissement pour tous les citoyens et ce, dans le cadre du respect de l'équilibre environnemental et social.

Manel Z.

BRÈVE

Voies ferrées

Lancement prochain d'un programme pour le raccordement de 16 silos de stockage de céréales

L'Agence nationale d'études et de suivi de la réalisation des investissements ferroviaires (Anesrif) s'apprête à lancer un nouveau programme de raccordement de 16 silos de stockage de céréales au réseau ferroviaire, a indiqué avant-hier lundi à Alger, le Directeur général de l'Anesrif, Azzedine Fridi. Invité du Forum de la Radio algérienne, M. Fridi a précisé que « dans le cadre de la contribution à la concrétisation de la stratégie nationale visant à accroître les capacités de stockage et de transport des céréales, l'Anesrif lancera un programme pour le raccordement de 16 silos de stockage de céréales au réseau ferroviaire, et les études y afférentes seront lancées prochainement ». Cette initiative s'ajoute au programme d'urgence mis en œuvre par l'agence, relatif au raccordement de sept (7) silos en béton armé relevant de l'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIC) au réseau ferroviaire. A cet égard, M. Fridi a affirmé que l'Agence avait achevé la réalisation de trois projets de raccordement des silos en béton au réseau national ferroviaire, situés respectivement à El Khroub (Constantine), Bouchegouf (Guelma) et Bazoul (Jijel), tandis que les travaux de raccordement de deux autres silos débuteront prochainement suite au lancement de l'appel d'offres y afférent. Par ailleurs, le premier responsable de l'Agence a mis en avant les « avancées notables » enregistrées par le programme national de développement des lignes ferroviaires ces dernières années, soulignant que les hautes autorités du pays ont décidé d'accorder une priorité absolue à ce mode de transport, précisant qu'à l'heure actuelle, 4.730 km sont exploités, contre 2.774 km en cours de réalisation et 6.000 km en cours d'étude.

Agence

Ed Rampell à *La Nouvelle République* :

« c'est ainsi que La Bataille d'Alger nous inspire ! »

Ed Rampell est un historien et critique de cinéma américain basé à Los Angeles, auteur de "Progressive Hollywood : A People's Film History of the United States" dans lequel il a interviewé de nombreuses personnalités du monde du cinéma, comme les producteurs Jerry Bruckheimer et Robert Greenwald, ou encore des acteurs parmi lesquels Jack Nicholson, Martin Sheen et Dennis Hopper, ainsi que des réalisateurs tels que Michael Moore, Spike Lee et Oliver Stone.



Ed Rampell, historien et critique de cinéma américain. (Photo : DR)

Il a écrit pour *Variety*, *Television Quarterly*, *Cineaste*, *New Times LA*, *The Progressive* et d'autres publications. Il est le co-auteur de *The Hawaii Movie and Television Book* et de trois autres livres d'histoire du cinéma. Il a vécu à Tahiti, aux Samoa, à Hawaï et en Micronésie, faisant des reportages sur les mouvements indépendants et dénucléarisés pour la souveraineté du Pacifique et d'Hawaï pour de nombreux médias tels que ABC News, Reuters, AP, Radio Australia, Radio New Zealand, NewsWeek, Honolulu hebdomadaire, etc.

Mohsen Abdelmoumen : Vous vous êtes déplacé sur le campus de l'UCLA, l'Université de Los Angeles, où vous avez rencontré Mona, la porte-parole du mouvement de solidarité de l'université avec la Palestine. Quelle est la situation qui prévaut actuellement dans le campus de l'UCLA ?

Ed Rampell : Tout d'abord, je vous remercie de l'intérêt que vous portez à mon travail et des paroles aimables que vous m'avez adressées. Plus important encore, c'est vraiment un plaisir et un honneur d'avoir l'occasion de m'adresser au peuple algérien, que je tiens en haute estime depuis l'âge de 14 ans. Pour répondre à votre question : le 15 mai, 200 manifestants se sont rassemblés pour commémorer le jour de la Nakba. Selon le journal de l'Université, *The Daily Bruin*, la commémoration était : « Organisée par des organisations du campus, dont Students for Justice in Palestine et UC Divest Coalition at UCLA, la manifestation a débuté à 16 h 30 par des discours et une marche jusqu'au poste de l'UCPD [police universitaire] sur le boulevard Westwood. Le groupe s'est ensuite rendu à Royce Hall vers 18h30, et la manifestation s'est terminée par l'annonce de l'autorisation de grève du syndicat United Auto Workers Local 4811 ».

Cette section de l'UAW représente les étudiants salariés de l'Université de Californie, les étudiants diplômés, les chercheurs universitaires et postdoctoraux. Elle proteste contre le démantèlement par la police du campement de solidarité avec la Palestine de l'UCLA et contre la répression des droits à la liberté d'expression des manifestants pro-palestiniens. Le 18 mai, le Sénat académique de l'UCLA, qui se compose essentiellement de membres du corps enseignant, a annoncé qu'il refusait de sanctionner le

recteur de l'Université, Gene Block, ou de voter une motion de censure à son encontre, en raison de son rôle dans la manière dont les manifestations sur le campus ont été gérées.

Pendant ce temps, au Sud de l'UCLA, dans le comté voisin d'Orange, selon les rapports de presse, la police a fait une descente dans un autre campement pro-palestinien le jour de la Nakba à l'Université de Californie à Irvine, arrêtant 50 personnes à l'UCI.

Comment analysez-vous la prise de conscience des étudiants des universités américaines dont l'UCLA sur le fait de soutenir le peuple palestinien dans sa cause juste ?

Au moins 80 campus ont organisé des manifestations pro-palestiniennes et environ 3.000 manifestants ont été arrêtés. La première raison est leur indignation éthique face au bombardement des civils à Gaza, à la destruction de leurs déjà maigres infrastructures, en particulier la dévastation de leur système de santé et de leurs hôpitaux, ainsi qu'à la menace imminente de famine. Leur sens de l'humanité fondamentale les pousse à prendre des mesures directes, car les étudiants sont confrontés, via les médias sociaux et les médias de masse, à des images d'enfants et même de nourrissons, ainsi que de femmes désarmées, littéralement bombardés, réduits en miettes et brutalisés. La longue occupation, le siège, les colonies en cours en Cisjordanie et les allégations de conditions similaires à l'apartheid alimentent également le sentiment de droiture morale des manifestants.

Plus de 35.000 morts et de nombreux blessés. Dieu n'a-t-il pas dit : « Tu ne tueras point » ?

Mais au-delà de la conscience et du sens moral, examinons également cette question d'un point de vue capitaliste. Les frais de scolarité des étudiants de premier cycle de l'UCLA résidant en Californie s'élèvent à plus de 42.000 dollars par année universitaire, tandis que les étudiants de premier cycle ne résidant pas en Californie paient plus de 76.000

dollars par année universitaire (voir : <https://admission.ucla.edu/tuition-aid/tuition-fees>). N'oubliez pas qu'il s'agit d'une université publique ; les établissements privés sont beaucoup plus chers.

L'UCLA dispose d'une dotation de plusieurs milliards de dollars. Les élèves protestataires demandent à l'administration de l'Université de « divulguer... la transparence totale de tous les actifs de l'UCLA et de la Fondation UCLA, y compris les investissements, les dons et les subventions ». Ils veulent savoir si les finances de leur Université soutiennent le militarisme, et en particulier la guerre contre Gaza.

Si c'est le cas, ils exigent : « Désinvestir : Retirer tous les fonds de l'UC et de la Fondation UCLA des entreprises et institutions complices de l'occupation israélienne, de l'apartheid et du génocide du peuple palestinien ». L'activité première d'une université étant censée être l'éducation, on pourrait affirmer que les étudiants (dont beaucoup doivent contracter des prêts étudiants extrêmement onéreux qui les condamnent à des décennies d'endettement) et leurs familles sont en quelque sorte des « investisseurs » dans leurs campus, au même titre que les contribuables américains. En tant que tel, selon le raisonnement du système du marché libre, le corps étudiant - qui est la raison d'être de l'université - n'a-t-il pas le droit de savoir à quoi un système économique auquel il contribue par ses frais de scolarité (ainsi que par l'argent des contribuables) dépense son argent ? Et en tant qu'actionnaires, n'ont-ils pas le droit de déterminer comment cet argent est dépensé ?

L'argent qu'ils consacrent à l'anéantissement du peuple palestinien est-il bien dépensé ? Cela alimente leur sentiment anti-guerre croissant, ainsi que les sec-teurs non étudiants du grand public, non seulement ceux qui penchent à gauche, mais aussi les isolationnistes qui pensent que l'argent de nos impôts pourrait être mieux utilisé chez nous, au lieu d'être consacré à la machine de guerre sans fin de l'Amérique, qui est l'exceptionnel fauteur de guerre du monde, l'indispensable marchand d'armes du monde.

Dans votre article "The Iron Heel of the State at UCLA", vous faites référence au livre de Jack London. Les étudiants de l'UCLA en utilisant le slogan : "Biden Biden, Whattaya Say? How Many Kids You Kill Today?" (Biden Biden, que dis-tu ? Combien d'enfants as-tu tués aujourd'hui ?), pointent un doigt accusateur sur le Président des Etats-Unis. Selon vous, ce mouvement aura-t-il un impact sur les élections présidentielles de novembre ?

Oui. Absolument. Parallèlement au phénomène du « vote incertain » dans les primaires du parti démocrate, la campagne de Biden est de plus en plus pré-occupée par le fait que le vote des jeunes, ainsi que les électeurs musulmans/arabes, ne se rendront pas aux urnes pour voter en faveur de Biden en particulier et des démocrates en général. Dans les scrutins serrés, en particulier dans les « Etats charnières » comme le Michigan, où chaque voix compte, cela pourrait faire la différence entre la victoire et la défaite. Surtout si l'on y ajoute les défis posés par les candidats non partisans, indépendants et tiers, tels que la campagne de gauche du professeur Cornel West, qui soutient fermement un cessez-le-feu à Gaza. Le chant ci-dessus concernant Biden

est une référence directe au slogan anti-guerre de la fin des années 1960 : « Hé, hé, LBJ, combien de garçons as-tu tués aujourd'hui ? » Le Vietnam s'est avéré être la perte du Président Lyndon B. Johnson ; il l'a éliminé de la course à la présidence en 1968.

Ensuite, les étudiants anti-guerre et d'autres manifestants pro-paix ont organisé des manifestations massives à Chicago pendant la convention nationale du parti démocrate en août 1968. Ces manifestations ont été brutalement et sauvagement réprimées, et l'on pense généralement que la violence à Chicago a coûté beaucoup de soutien aux démocrates.

Le républicain Richard « Tricky Dick » Nixon (ndlr : tricky = rusé) a été élu Président en novembre 1968 sur la base d'un programme axé sur la « loi et l'ordre ».

Devinez où se déroulera la convention nationale du parti démocrate cet été ? Rien de moins que Chicago. L'histoire va-t-elle se répéter ?

Vous avez écrit l'article Civil War, Alex Garland's Gripping War Between the Cinematic States dans lequel vous évoquez la guerre civile entre l'État rouge et l'État bleu des États-Unis, les Démocrates contre les Républicains. A votre avis, n'y a-t-il pas un risque de guerre civile aux Etats-Unis ?

Cela pourrait être le cas. Cependant, on ne peut pas prédire l'avenir, mais on ne sait jamais...

Vous avez écrit l'article The battle of UCLA qui fait référence à "La Bataille d'Alger", film qui a relaté la lutte de mon peuple contre le colonialisme français. Sachant que dans certains campus, les étudiants protestataires ont projeté le film de Pontecorvo "La Bataille d'Alger", comment expliquez-vous cette symbolique ?

Le chef-d'œuvre de Pontecorvo met en scène avec force la résistance implacable d'un peuple héroïque qui, luttant contre vents et marées, n'a pas pu être vaincu. Laissez-moi vous raconter une histoire :

La première fois que j'ai vu "La Bataille d'Alger", c'était en 1969, lors d'une collecte de fonds pour le Black Panther Party, dans un cinéma de répertoire de Manhattan, l'Elgin Theater, je crois. L'ambiance était très militante, très stridente, très audacieuse, et cette atmosphère ainsi que, bien sûr, le film ont électrisé mon esprit de 14 ans. Lorsque notre groupe de radicaux est parti dans la Volkswagen conduite par mon ami plus âgé, Joe, nous sommes passés devant une voiture de patrouille de la police de New York. Inspiré par le film, j'ai baissé la vitre et j'ai commencé à crier sur les policiers : « Dégagez, les porcs ! » Je pensais que mes camarades admireraient ma bravade, mais au lieu de cela, ils ont été horrifiés, m'ont dit de me taire et ont démarré. Plus âgés et plus sages, ils avaient peur que la police nous arrête et/ou nous batte.

Mais c'est ainsi que "La Bataille d'Alger" nous inspire !

Par ailleurs, voici un fait amusant : le film hollywoodien *Alger* de 1938, avec Charles Boyer et Hedy Lamarr, a été co-écrit par John Howard Lawson, qui était réputé être le chef de la branche hollywoodienne du parti communiste et l'un des « dix d'Hollywood » inscrits sur la liste noire en 1947.

(A suivre)

Interview réalisée par
Mohsen Abdelmoumen

Les étudiants anti-guerre et d'autres manifestants pro-paix ont organisé des manifestations massives à Chicago pendant la convention nationale du parti démocrate en août 1968. Ces manifestations ont été brutalement et sauvagement réprimées, et l'on pense généralement que la violence à Chicago a coûté beaucoup de soutien aux démocrates.

INFO/EXPRESS

Alger Signature d'un accord pour la réalisation d'un projet de numérisation des examens du permis de conduire

Un accord de partenariat a été signé, lundi à Alger, entre la Délégation nationale à la sécurité routière (DNSR) et le Centre de recherche sur l'Information Scientifique et Technique (CERIST), dans le but de réaliser un projet de numérisation du système des examens du permis de conduire. A cette occasion, le chargé de gestion de la DNSR, Ahmed Nait El Hocine, a indiqué que ce projet constituait "un tournant dans le système de formation pour l'obtention du permis de conduire", ajoutant que le recours à la numérisation s'inscrivait dans le cadre de "la stratégie du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire visant à moderniser le secteur".

Le projet de la numérisation du système des examens pour l'obtention du permis de conduire vise également à "éradiquer la bureaucratie et à simplifier les procédures pour apporter la transparence et l'honnêteté aux examens".

Pour sa part, le directeur des Recherches au CERIST, Zoheir Mokhtari, a affirmé que le but de ce projet était d'"améliorer et d'accélérer le rythme du Service public", soulignant que ce portail permettra aux concernés "d'y accéder à partir du dossier d'inscription, passant par les examens théoriques et jusqu'aux résultats". A noter, ce projet sera concrétisé, dans un premier temps, dans certaines wilayas pilotes, avant de le généraliser aux restes des wilayas du pays. ■

Algérie-Italie

Une convention de partenariat en matière de prise en charge médicale

Une convention de partenariat en matière de prise en charge médicale a été signée, avant-hier à Alger, entre la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS) et le groupe hospitalier italien «San Donato». La convention a été signée par le directeur général de la CNAS, Nadir Kouadria et le directeur du développement international au groupe hospitalier italien «San Donato», James Loïc Georges, sous la supervision du ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Fayçal Bentaleb et du ministre de la Santé, Abdelhak Saihi. M. Bentaleb a affirmé que cette convention s'inscrivait dans le cadre du «processus d'amélioration de la qualité de la prise en charge des patients algériens, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays, contribuant ainsi à la concrétisation des engagements du Président de la République visant à promouvoir la prise en charge médicale des citoyens, notamment à travers la recherche de nouvelles formes de coopération en matière de prise en charge de certains cas difficiles, tels que la greffe de foie et la greffe de moelle osseuse chez les enfants de moins de trois ans». Le ministre a indiqué que la réduction du transfert des patients à l'étranger constituait un «indicateur positif de développement du secteur de la santé en Algérie, en termes de structures publiques et privées, d'équipements médicaux, ainsi que de compétences humaines», ajoutant que cette convention «ouvrira de nouvelles perspectives dans le processus de prise en charge efficace des malades, en leur permettant d'accéder à des soins de qualité au sein des établissements hospitaliers italiens». La convention vise également à «tirer profit de l'expérience du groupe hospitalier italien, notamment à travers la formation des médecins algériens et le transfert des technologies, en particulier dans le domaine de la chirurgie cardiaque pédiatrique». ■

2^e édition du CTO Forum Algeria 2024

Ooredoo Algérie présente ses services innovants aux visiteurs du salon

Entreprise promotrice des nouvelles technologies, Ooredoo Algérie participe à la deuxième édition du Forum des technologies de l'information et de la communication (CTO Forum Algeria), qui se tient du 20 au 22 mai 2024 au Palais de la Culture Moufdi Zakaria - Alger.

Sous le parrainage du Ministère de la Poste et des Télécommunications, et le Ministère de l'Economie de la Connaissance, des Start-Up et des Micro-entreprises, cet événement réunit des dirigeants des entreprises publiques et privées, des experts éminents du secteur IT à travers des conférences, des panels et des ateliers pour discuter, débattre et échanger sur les dernières tendances et thématiques autour du secteur et bâtir de nouvelles relations et partenariats dans le domaine des TIC. Lors de la cérémonie d'inauguration du salon, le ministre de la



■ Ooredoo Algérie participe à la deuxième édition du Forum des technologies de l'information et de la communication.

Poste et des Télécommunications M. Karim Bibi Triki, et le ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, M. Yacine El-Mahdi Oualid, ainsi que le Président de l'Autorité de Régulation de la Poste et des Communications Electroniques (ARPCE) M. Mohamed el Hadi Hannachi ont effectué une visite à

l'espace d'exposition de Ooredoo. Pour sa première participation, Ooredoo prend part à ce rendez-vous technologique d'envergure avec un stand où les conseillers commerciaux de « Ooredoo Business » présents sur place, se chargent de répondre aux questions des visiteurs, particuliers et entreprises, et leur proposer les

différentes offres et produits de Ooredoo qui leurs sont dédiés. A travers sa participation à ce salon, Ooredoo réitère son engagement à soutenir le développement du secteur technologique en Algérie et mettre son expertise et son savoir-faire au service des professionnelles de différents secteurs d'activité. ■

Médias

« La Voie d'Algérie », nouveau quotidien national d'information

Le paysage médiatique national s'est enrichi d'un nouveau quotidien d'information «La Voie d'Algérie», dont le premier numéro est paru lundi avec l'ambition de s'imposer comme «une référence dans le traitement de l'actualité nationale et internationale».

Le nouveau-né de la presse nationale propose à ses lecteurs une panoplie d'articles étalés sur plusieurs rubriques d'actualité nationale, économique, culturelle et sportive. Le journal ambitionne également de

proposer des interviews exclusives, des enquêtes et reportages sur les grands enjeux de la société. Dans ce premier numéro, «La Voie d'Algérie» a publié un dossier spécial à l'occasion de la Journée nationale de l'étudiant, mettant en avant le discours du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, sous le titre évocateur «Les jeunes doivent être impliqués dans la prise de décisions».

Le quotidien a publié également un long entretien avec le

P-dg de la Société algérienne des assurances (SAA) et président de l'Union algérienne des sociétés d'assurance et de réassurance (UAR), Youcef Benmicia, sur le projet de réforme des assurances. Dans son éditorial, le journal considère que le titre choisi (La Voie d'Algérie) «résume la ligne éditoriale qui ambitionne de se singulariser et de se distinguer par une information objective, pertinente et réactive et former, ainsi, sa propre communauté de lecteurs». ■

Douanes

Parution du premier numéro de la revue « El Djamarik »

La Direction générale des Douanes (DGD) a publié le numéro 1 de sa revue «El Djamarik» qui focalise, à travers plusieurs rubriques et articles, sur les activités et les acquis accomplis par ce corps au double plan national et international, en sus des réalisations qui reflètent les efforts inlassables consentis en vue de protéger et promouvoir l'économie nationale. Parue dans deux éditions en arabe et en anglais, la revue a abordé dans son 1er numéro, l'apport des douanes algériennes à la concrétisation de la stratégie générale tracée en matière d'encouragement de la production locale et d'appui aux exportations hors-hydrocarbures. Dans l'éditorial de ce numéro, le directeur général des Douanes, le Général-major Adelhafid Bakhouché, affirme que «la volonté effective de l'Etat algérien de consolider les fondements de la relance et du renouveau économique, sous

la conduite judicieuse du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, Chef suprême des Forces armées et ministre de la Défense nationale, se veut un pas fondamental et stratégique, le but étant la stimulation du développement économique et le renforcement de la stabilité de l'économie nationale, à travers la consécration d'un modèle économique diversifié qui repose sur la création de la richesse, à même de mettre en exergue la vision d'avenir et l'engagement à réaliser des transformations de fond dans la structure économique du pays». Ces efforts reflètent «la focalisation sur la diversification des sources de revenu et le développement des secteurs qui contribuent à consacrer la croissance économique, notamment à travers l'établissement des différents mécanismes orientés vers l'amélioration de l'écosystème de l'investissement et l'en-

couragement de la production locale». Cette publication institutionnelle intervient «dans le sillage de l'enrichissement des études et recherches scientifiques et académiques par un capital scientifique et douanier afin d'accéder à une information douanière précise et actualisée, grâce à la contribution de cadres douaniers spécialisés dans le domaine», souligne le général major Bakhouché.

Le premier numéro a mis en avant la contribution de la Direction générale des Douanes algériennes au processus de numérisation, à travers la réalisation d'un nouveau système d'information baptisé «ALCES» (Algerian customs electronic system), visant à accélérer le traitement douanier des marchandises destinées à l'import et l'export. ■

INFO/EXPRESS

Iran Mohammad Mokhber désigné comme président par intérim

Le guide suprême iranien, l'ayatollah Ali Khamenei, a désigné, ce lundi, le vice-président Mohammad Mokhber comme président par intérim du pays, après le décès du président Ebrahim Raïssi la veille dans un accident d'hélicoptère dans le nord-ouest du pays.

«Conformément à l'article 131 de la Constitution, M. Mokhbar est chargé de diriger le pouvoir exécutif» et il doit, en concertation avec les chefs des pouvoirs législatif et judiciaire, organiser «l'élection d'un nouveau président dans un délai maximum de 50 jours», a indiqué l'ayatollah Ali Khamenei dans un communiqué. L'Iran va observer cinq jours de deuil après le décès du président Ebrahim Raïssi et de huit autres personnes dans le crash d'un hélicoptère dans le nord-ouest du pays, a annoncé le Guide suprême, l'ayatollah Ali Khamenei.

«J'annonce cinq jours de deuil public et je présente mes condoléances au cher peuple iranien», a déclaré le plus haut responsable de la République islamique dans un communiqué publié quelques heures après l'annonce du décès du président.

Le Croissant-Rouge iranien a annoncé lundi que les secours ont récupéré les dépouilles du président iranien et des huit autres passagers de l'hélicoptère, dont le ministre des Affaires étrangères, Hossein Amir-Abdollahian. Ebrahim Raïssi était sur le chemin du retour après avoir inauguré dans la province de l'Azerbaïdjan oriental un barrage, en compagnie de son homologue azerbaïdjanais, Ilham Aliiev, à la frontière entre les deux pays.

L'agence de presse Irna a indiqué qu'outre le président et le ministre des Affaires étrangères, le gouverneur de la province ainsi que le principal imam de la région figuraient parmi les passagers de l'appareil. ■

Pentagone

L'inquiétude s'intensifie pour les forces spatiales US

Le Pentagone vient de débuter son programme pour étendre ses capacités de guerre dans l'espace, après s'être convaincu que les progrès de la Chine et de la Russie dans les opérations spatiales constituent une menace croissante pour les forces et les bases américaines au sol, ainsi que pour les satellites. a révélé le journal américain The times.

Bien que les détails des mesures prises par le Pentagone dans cette direction restent strictement confidentiels, les responsables du ministère de la Défense ont reconnu que les initiatives américaines représentent un changement dans les opérations militaires après que l'espace est devenu un champ de bataille. Les États-Unis, selon le New York Times, ne dépendront plus des satellites militaires pour les communications, la navigation, le suivi et l'identification des menaces, explique-t-on. Des responsables du Département américain de la Défense ont déclaré, lors d'entretiens avec la presse et de discours, que les États-Unis cherchaient à posséder de nouveaux outils sur Terre et dans l'espace pour protéger le réseau satellitaire de toute attaque et en cas de nécessité ainsi que pour produire des outils pour désactiver un véhicule ennemi dans l'espace. La nouvelle stratégie est complètement différente des programmes spatiaux militaires précédents dans la mesure où elle se concentre sur l'expansion des capacités offensives et elle est très loin du programme de défense Star Wars des années 1980, qui n'a pas été mis en œuvre et s'est concentré sur l'utilisation de satellites pour protéger les États-Unis d'une attaque par



Le Pentagone cherche à posséder une super arme même s'il garde les choses secrètes.

missile nucléaire, informe-t-on de même source. « Nous devons protéger nos capacités dans l'espace, ainsi que posséder les capacités nécessaires pour empêcher l'ennemi d'utiliser leurs capacités et si nous n'avons pas l'espace, nous perdrons », a déclaré en mars 2024 le général Chance Saltzman, directeur des opérations spatiales des forces spatiales. Les Space Forces sont une agence créée en 2019 en tant que nouvelle branche de l'US Air Force. Les responsables du Pentagone ont récemment annoncé une évaluation de la direction du renseignement national selon laquelle la Russie et la Chine ont dernièrement testé des systèmes laser au sol à haute énergie, des missiles antisatellites et des satellites manœuvrables qui pourraient perturber les capacités américaines dans l'espace, divulguet-on. L'inquiétude s'est intensifiée après les informations faisant état du développement possible par la Russie d'une arme nucléaire spatiale, qui pourrait détruire les satellites civils et militaires en orbite autour de la Terre, en plus de l'utilisation par la Russie de techniques d'obstruc-

tion et de brouillage électroniques dans la guerre en Ukraine, ce qui a affecté les armes américaines à plusieurs reprises. De son côté, Frank Kendall, secrétaire de l'US Air Force a souligné que « la Chine possède un certain nombre de capacités spatiales conçues pour cibler nos forces, et nous ne pourrions pas opérer dans la région du Pacifique occidental sans vaincre ces capacités ». Le général Stephen Whiting, qui supervise le commandement spatial américain, ajoute : « La Chine a triplé son réseau de surveillance et de collecte de renseignements depuis 2018 et il est devenu comme un réseau meurtrier au-dessus de l'océan Pacifique pour rechercher, suivre et cibler les capacités militaires de l'Amérique et de ses alliés. La Russie et la Chine ont nié ces allégations et ont déclaré que les États-Unis étaient ceux qui poussaient à la militarisation de l'espace. Le mois dernier, les deux pays ont exhorté le Conseil de sécurité de l'ONU à empêcher le placement d'armes dans l'espace, indique-t-on. Les États-Unis travaillent à moderniser leurs systèmes au sol qui leur per-

mettent de bloquer les ondes radio pour perturber la communication de l'ennemi avec ses satellites. Selon les derniers renseignements, le Pentagone poursuit un objectif ambitieux : Elle fait face aux menaces ennemies dans l'espace, tout comme la Marine le fait dans les océans et l'Air Force dans le ciel. L'un des objectifs les plus importants pour les États-Unis est de protéger les forces, c'est-à-dire d'éliminer toute menace qui pourraient représenter les satellites ennemis et de les éliminer avant que les forces au sol n'atteignent le front de bataille. Certains indices indiquent ce que le Pentagone cherche à posséder une super arme même s'il garde les choses secrètes. Un récent rapport rédigé par l'ancien général de brigade des forces spatiales, Charles Galbraith, indique 3 exemples qui pourraient perturber le réseau satellitaire de l'ennemi. Il s'agit des cyberattaques, de l'utilisation d'armes laser puissantes, qu'elles soient terrestres ou spatiales, et des armes fonctionnant avec des ondes micro-ondes, précise-t-il.

Oki Faouzi

L'ambassadeur de l'Etat de Palestine à Alger

«Les dernières victoires à l'ONU ont conforté la cause palestinienne aux plans politique et juridique»

L'ambassadeur de l'Etat de Palestine à Alger, Fayez Abu Aita a affirmé, lundi, que la cause palestinienne avait remporté récemment des «victoires» dans les couloirs des Nations unies, l'ayant conforté au double plan politique et juridique, ajoutant que l'Algérie avait joué un rôle important dans la réalisation de ces acquis.

Lors d'une conférence organisée par l'ambassade de l'Etat de Palestine à Alger sur «les développements de la position politique et juridique internationale à l'égard de l'agression sioniste sur la bande de Ghaza et ses répercussions sur le devenir de la cause palestinienne», l'ambassadeur palestinien a évoqué les "victoires" remportées par la cause palestinienne dans les couloirs des Nations unies, où «l'Algérie a joué un rôle important dans la réalisation de ces acquis, partant de sa qualité de membre du Conseil de sécurité et s'est tenue toujours aux côtés du peuple palestinien». Sur la question de l'admission de son pays comme Etat membre de plein droit à l'ONU, M. Abu Aita a souligné qu'elle constituait «le moindre droit des peuples», condamnant l'utilisation du veto par les États-Unis contre ce droit. Il s'est dit étonné du fait que Washington s'oppose à l'établissement de l'Etat de Palestine alors qu'elle soutient en même temps la solution à deux Etats, qualifiant cette contradiction «d'inacceptable». S'agissant des développements de l'agression sioniste contre les Palestiniens, l'ambassadeur a affirmé que la cause palestinienne a, depuis le début, été visée par les ambitions du mouvement sioniste, soulignant la poursuite par l'entité sioniste de ses tentatives d'éradication de la cause palestinienne, dans l'objectif d'établir l'entité prétendue sur les ruines de l'Etat palestinien et de son peuple, qui n'a eu de cesse de faire face à cette conspiration internationale. Il a, dans ce contexte, affirmé que le peuple palestinien subissait une guerre génocidaire, après les milliers de massacres commis par l'occupation ces huit derniers mois, ci-

blant des enfants, des femmes et des personnes âgées, avec 35.000 Palestiniens tombés en martyrs sans compter le nombre colossal de martyrs encore sous les décombres. «Aujourd'hui, la conspiration de déportation a échoué, grâce à la résilience du peuple palestinien qui a payé un lourd tribut en raison de sa détermination et de son attachement à sa patrie, son Etat et ses droits, en dépit de l'ampleur de la souffrance, de la douleur, des assassinats et de la destruction qu'il subit», a poursuivi M. Abu Aita. Lors de cette conférence, l'enseignant de sciences politiques et relations internationales à l'Université d'Alger 3, Ahmed Knioua, a présenté une communication sur l'opération militaire sioniste en cours dans la bande de Ghaza, soulignant que l'opération «Déluge d'Al-Aqsa» a changé la donne dans la région et dans le monde. M. Knioua a passé en revue l'histoire de l'occupation sioniste des territoires palestiniens, au fil des décennies, ainsi que ses crimes et son terrorisme exercé contre les enfants de cette terre et leurs lieux saints, en dépit des résolutions internationales qui reconnaissent le droit du peuple palestinien à l'autodétermination et au retour. De son côté, M. Small Khalfallah, expert en droit international, a abordé dans son intervention, intitulée «La Cour internationale de Justice (CIJ) et les fosses communes dans la bande de Ghaza, ainsi que les efforts de l'Algérie dans ce contexte», la saisine de la CIJ par l'Afrique du sud contre l'Entité sioniste, affirmant que le génocide et les crimes contre l'humanité, photographiés et consignés, constitueront une base pour la condamnation de l'occupation et pour l'émission d'un mandat d'arrêt à l'encontre de ses criminels. L'intervenant a, également, indiqué que la poursuite de l'Entité sioniste devant la Justice internationale et les manifestations estudiantines à travers le monde, constituaient une victoire du droit du peuple palestinien.

APS

Palestine occupée

Des dizaines de colons sionistes prennent d'assaut la mosquée Al-Aqsa

Des dizaines de colons sionistes ont pris d'assaut lundi l'esplanade de la mosquée Al-Aqsa, dans la ville occupée d'El-Qods, sous la protection de la police sioniste, a rapporté l'agence de presse palestinienne Wafa. Les colons se sont introduits par groupes successifs dans la mosquée et effectué des rituels talmudiques dans ses cours, précise Wafa. De son côté, la police de l'occupant sioniste a transformé la vieille ville d'El Qods en caserne militaire et déployé

des centaines de ses membres, notamment aux portes d'Al-Aqsa où elle a imposé des restrictions à l'entrée des fidèles Palestiniens, ajoute la même source. Troisième lieu saint de l'islam, la mosquée d'Al-Aqsa subit des actes de profanation au quotidien par les colons et agents de la police sionistes. Ces actes visent à judaïser la ville d'El-Qods, imposer une nouvelle réalité et changer l'identité culturelle de la ville sainte.

APS

Iran

Cinq jours de deuil après le décès du Président Raïssi dans un accident d'hélicoptère

L'Iran va observer cinq jours de deuil après le décès du président Ebrahim Raïssi et de huit autres personnes dans le crash d'un hélicoptère dans le nord-ouest du pays, a annoncé le Guide suprême, l'ayatollah Ali Khamenei. «j'annonce cinq jours de deuil public et je présente mes condoléances au cher peuple iranien», a déclaré le plus haut responsable de la République islamique dans un com-

munié publié quelques heures après l'annonce du décès du président. Le Croissant Rouge iranien a annoncé lundi que les secours ont récupéré les dépouilles du président iranien et des huit autres passagers de l'hélicoptère, dont le ministre des Affaires étrangères, Hossein Amir-Abdollahian. Ebrahim Raïssi était sur le chemin du retour après avoir inauguré dans la province de l'Azerbaïdjan

oriental un barrage, en compagnie de son homologue azerbaïdjanais, Ilham Aliiev, à la frontière entre les deux pays.

L'agence de presse Irna a indiqué qu'outre le président et le ministre des Affaires étrangères, le gouverneur de la province ainsi que le principal imam de la région figuraient parmi les passagers de l'appareil.

APS

société

Cuisiner et versifier

Deux activités artistiques qui demandent beaucoup de savoir et de savoir-faire

Ceci est une évidence, surtout pour ceux qui ont fait des essais dans les deux domaines qui apparemment sont étrangers l'un à l'autre mais qui en réalité peuvent aller de pair dans une relation de compatibilité et de complémentarité incontestables puisque bien des poètes depuis la nuit des temps, se sont fait remarquer pour avoir été de bons cuisiniers. En effet dans la poésie, on a pour habitude d'associer des mots pour obtenir des vers qui ont les mêmes sonorités et la même rime qui s'adaptent parfaitement à la chanson, les deux domaines étant très proches l'un de l'autre.

Pour cuisiner, il faut savoir beaucoup de choses comme mélanger les ingrédients pour faire des plats appétissants et nourrissants. En fait, la cuisine au sens large du terme, est un domaine de recherche exaltant tant il se fait dans une ambiance conviviale pour la simple raison que le travail est une affaire de groupe au milieu duquel il y a toujours concertation pour rendre les plats aussi bons que possible. Cela demande beaucoup de recherche au regard des nombreux ingrédients à accommoder pour inventer de nouvelles combinaisons pour confectionner des plats succulents et nourrissants. Comme la poésie, la gastronomie a une longue histoire qui remonte à la nuit des temps. Les premiers ont appris dans le tâtonnement le plus absolu, les premiers cuisiniers, hommes et femmes, ont commencé à mieux connaître la nature pour savoir les plantes et fruits pouvant être comestibles. Il fallait expérimenter méthodiquement chaque végétal pour connaître sa valeur nutritive et s'assurer qu'il n'est pas dangereux pour la santé, à l'exemple des champignons qu'il a fallu étudier pour savoir quelles sont les catégories que l'on peut consommer sans prendre le risque d'être empoisonné et les catégories qui sont des poisons mortels ; et attention, il y'a des champignons qui se ressemblent alors que les uns sont comestibles et d'autres qui sont un danger, tout dépend de l'endroit où ils ont poussé. Il en est de même du pourpier inconnu dans beaucoup de régions du monde et qui sert en Algérie à faire un plat excellent qui se cuisine selon différentes recettes.

L'art culinaire demande beaucoup de savoir et de savoir-faire

Ce qu'on appelle encore l'art de la gastronomie qui n'a jamais cessé d'évoluer vers le meilleur grâce au savoir et au savoir-faire des cuisiniers qui exercent le métier dans une perspective compétitive avec tous les cuisiniers du monde. Faisons un peu d'histoire pour parler de la cuisine de grand-mère faite essentiellement de plantes sauvages. Ces vieilles grands-mères ont beaucoup peiné de leur temps, elles ont trimé dans les travaux des champs, puisque la subsistance est tirée en grande partie des céréales comme l'orge, l'avoine et les fruits secs, produits du terroir cultivés dans les terres travaillées et ensemencées



et les légumes secs tels les fèves sèches, petits pois et pois chiches secs constituant l'essentiel de l'alimentation dans la vie traditionnelle. Ajoutez à cela les soupes aux plantes sauvages. Cependant, il fallait savoir cuisiner ces céréales et légumes secs pour l'obtention de plusieurs plats toujours agrémentés de beurre conservé à l'aide de sel puis fondu ou d'huile d'olive. Quant aux soupes aux plantes sauvages, elles étaient excellentes. Nos vieilles qui connaissaient ces plantes sauvages savaient très bien où les trouver dans la nature, elles les avaient expérimentées et connaissaient aussi leur valeur nutritives et leurs bienfaits curatifs, elles les cuisinaient souvent et ça leur donnait une excellente santé. On connaît quelques unes de ces plantes, c'est d'abord le pourpier qu'on trouve maintenant, en vente dans certains marchés et qui est cueilli au printemps, la mauve qu'on rencontre partout en Algérie dans les régions humides, l'ortie également trouvable dans les régions humides, mais c'est une plante piquante et qu'on trouve agréable à manger une fois cuite comme ingrédients de cette soupe, la mélisse bien connue par les herboristes et vendue comme plante médicinale. Comme autre ingrédients, il faut citer les poireaux sauvages, les épinards et leurs cousins les blettes. Elles ajoutaient également la mente sauvage, mais comestibles comme toutes les autres qu'elles trouvaient dans la nature. Nos cuisinières ont dû aussi chercher pour découvrir les différentes recettes de tadjine, les pommes de terre qui, quand elles sont bonnes et à la peau fine donne un plat excellent à condition qu'on y ajoute de la tomate et quelques épices. Elles réussissent très bien aussi le tadjine el berqouq. Mais chaque région a ses spécialités, comme à Tlemcen, on prépare à merveille le tadjine sferdjel, ou tadjine aux coings. Mohamed Dib qui est de la région a invité à manger chez lui des écrivains algériens dont Tahar Djaout, partis en France au début des années 1990 pour un colloque sur la littérature, Dib était présent et heureux d'avoir rencontré ses concitoyens ; aussi ils ne savaient pas que Dib, meilleur écrivain connu à travers le monde était également un bon cuisinier et en présence de ses invités, il a mis un tablier de cuisinier pour leur cuisiner le tadjine sferdjel, une belle anecdote qui montrent que même les hommes font de bons plats lorsqu'ils s'y mettent.

Dans notre pays, nous avons cet avantage de pouvoir manger du couscous qui a toujours été l'aliment de tout le monde riche

ou pauvre et il n'est pas facile de le faire convenablement de sorte qu'il donne envie de manger. Généralement, il est accompagné de bouillon aux légumes frais ou aux légumes secs qu'il faut savoir préparer pour rendre l'ensemble agréable à manger. Un jeune étudiant en denrées alimentaires a réalisé un magister sur le couscous dans lequel il a parlé de près de quarante façons d'apprêter le couscous ; à titre d'exemple, on peut citer le couscous au beurre fondu agrémenté de sucre glace et garni de viande, le couscous aux raisins secs accompagné de lait ou de lait caillé, le couscous au bouillon de légumes secs ou de légumes frais, chacune de ces préparations a sa saveur propre. Nous remarquons après ce bref tour d'horizon que la cuisine connaît une évolution notable dans le sens du progrès. Mais apprendre à cuisiner n'est pas une mince affaire, le savoir et le savoir-faire se fait toujours par la transmission. Lorsque les apprenants prennent au sérieux leur tâche, généralement l'apprentissage se fait dans le respect des normes et la nouvelle génération assure la continuation du patrimoine culinaire en ayant en permanence l'idée d'innover.

Quant à la versification, c'est un tout autre domaine

Et comme la cuisine, elle est fondée sur la beauté. Que c'est beau de réussir une nouvelle recette de cuisine ! Et que réussir à élaborer un poème pour celui qui essaie de versifier malgré les difficultés que cela implique, c'est magnifique. La plupart des bons poètes savent aussi cuisiner. Nous en avons un exemple en Mohamed Dib qui a été poète avant de devenir romancier et il a été un bon cuisinier, d'autres écrivains le disent après l'avoir vu à l'œuvre en tablier de cuisine, il fait des choses merveilleuses avec les pommes de terre, les tomates et les fruits comme les coings. Et que de poèmes il a élaborés avec une grande facilité. Nous les avons lus, c'est un chef d'œuvre. Il a dit lui-même dans une émission radiophonique d'il y a plus de cinquante ans, qu'il avait fini par comprendre que sa vocation était le roman et il a bien réussi dans le genre romanesque si bien qu'il a battu le record en nombre de romans qui ne sont pas facile à comprendre tant ils sont écrits dans un style relevé. Et en poésie, il n'y a pas de transmission, on naît poète ou non.

L'histoire de la poésie nous a appris que ceux qui sont devenus poètes n'ont pas reçu de formation, il n'a jamais existé d'école de formation en poésie, ceux qui

sont devenus poètes l'ont été par eux-mêmes, ils sont nés avec le don de versifier ou se sont efforcés de le devenir après de gros efforts. Certains composent des vers avec la plus grande facilité, d'autres mettent du temps à trouver l'inspiration et à décider de la forme, vers à rime parallèle, croisée ou vers libres selon la conception des meilleurs écrivains. Ceux qui composent rapidement ont une forme fixe et il suffit d'avoir des idées bien claires, les mots pour les exprimer arrivent aisément, selon les propres mots de Boileau. Quelquefois, on cherche les mots qui riment avec d'autres comme dans la poésie classique. Toute poésie doit s'inscrire dans une perspective réaliste, surréaliste, romantique. Il des poésies chantées, la chanson est adaptée à la poésie lorsque celle-ci est bien écrite, lorsque la poésie est orale, elle est perpétuée par la mémoire. Beaucoup de chanteurs prennent mot à mot les vers d'un poème comme texte chanté quand celui-ci plaît. Le chanteur Jean ferrât a chanté les poèmes du grand écrivain Aragon. Chez nous, que de chanteurs ont chanté des poèmes de Si Mohand qui n'a jamais écrit ses textes qu'il a composés avec la plus grande facilité et oralement. En cherchant bien dans les chansons, on remarquera que quelques unes d'entre elles sont des poèmes émanant des écrivains.

Ce qui rapproche la cuisine de la poésie

Les deux sont des arts. L'art culinaire s'évertue à bien cuisiner pour le bonheur des consommateurs en choisissant les meilleurs ingrédients qui font les bons plats et qui excitent l'appétit parce que c'est bien préparé, bien cuit, bien épicé. On a tendance à vouloir ajouter quelque chose qui rende meilleurs les plats. Un domaine de la gastronomie que nous n'avons pas évoqué, c'est celui des gâteaux tant les pâtisseries inventent de nouvelles formes avec une grande diversité d'ingrédients. Les poètes composent leurs textes pour plaire à ceux qui aiment lire de la belle poésie, ils traitent de thèmes qui intéressent le public des lecteurs. Ces derniers se montrent de plus en plus exigeants en ce qui concerne la forme reflétant bien le fond. Les bons lecteurs aiment les compositions énigmatiques qui exigent de la réflexion pour arriver à comprendre le fond. Certains aiment user de symboles, métaphores qui donnent une meilleure forme exactement comme les cuisiniers et les pâtisseries qui cherchent à plaire à ceux qui consomment en faisant preuve d'originalité.

Boumediene Abed

INFO EXPRESS

Djelfa

Fort adhésion des agriculteurs au Recensement général de l'agriculture

Le Recensement général de l'agriculture (RGA), lancé dimanche à Djelfa, à l'instar des autres wilayas du pays, a été marqué par une forte adhésion des agriculteurs, a-t-on appris, lundi, auprès de la direction locale des services agricoles (DSA).

«La première journée de cette opération, visant à connaître les capacités nationales du secteur et à en déterminer les besoins en vue de la prise de décisions fondées sur des données scientifiques fiables, a été marquée par une forte adhésion des agriculteurs, qui se sont montrés très coopératifs avec les agents chargés du recensement», a indiqué à l'APS, le directeur des services agricoles, Mohamed Benabdallah Bensalem, en marge de sa supervision du déroulement de cette

opération dans la commune de Aïn Ibel. Il a souligné la mobilisation, pour les besoins du RGA, de 87 agents recenseurs chargés de la collecte de données à travers 234 zones statistiques, englobant 19.636 exploitations agricoles. La DSA a mobilisé tous les moyens nécessaires pour la réussite de cette opération, dont les moyens de transport pour assurer les déplacements des agents recenseurs à travers les 36 communes de la wilaya, afin de collecter des données qui permettront aux pouvoirs publics de tracer une stratégie pour le secteur basée sur des informations précises et réelles, a ajouté le même responsable. Le RGA a été lancé à Djelfa à partir d'Aïn Ibel, une des six communes sélectionnées en février dernier, au niveau national, pour la réalisation d'une opération de recensement pilote. Dans leurs déclarations à l'APS, de nombreux agriculteurs de cette localité ont loué les mérites ce recensement, estimant qu'il est «une opportunité pour les écouter et connaître leurs préoccupations». Le wali de Djelfa, Ammar Bensaâd, qui a donné, hier dimanche, le coup d'envoi de l'opération, a instruit les agents en charge de ce recensement d'être rigoureux et précis dans la collecte de données relatives aux capacités du secteur agricole, en termes de répartition géographique, cultures, exploitation des terres et ressource animale, entre autres.

APS

Batna

Programme de réalisation de 1.200 km de chemin de fer à travers le pays

L'inspecteur général du ministère des Transports, Mohand Saïd Madji, a révélé avant-hier lundi à Batna qu'un programme a été tracé pour la réalisation de 1.200 km de chemin de fer et la rénovation de 400 km à travers le pays.

Au cours de son inspection de la gare ferroviaire du chef-lieu de wilaya où il a reçu des explications sur le réaménagement de cet équipement dans le cadre d'une opération incluant les deux autres gares d'Aïn Touta et Barika, le même responsable a indiqué que l'opération concernera plusieurs wilayas du pays dont Batna, Sétif, Constantine, Annaba, Skikda et la wilaya déléguée de Barika.

Le même responsable qui était accompagné du wali Mohamed Benmalek a affirmé que ce programme inclut la requalification des gares ferroviaires du pays ainsi que les wagons, insistant à l'occasion sur la



Des efforts colossaux ont été faits par l'Etat dans le domaine du transport ferroviaire depuis 2006. (photo > D. R.)

nécessité de conjuguer les efforts pour sensibiliser à l'impact négatif du phénomène des jets de pierres sur les trains, leurs dégâts et les accidents qu'ils provoquent. Ce cadre a également ajouté que «des efforts colossaux ont été faits par l'Etat dans le domaine du transport ferroviaire que le secteur n'a pas connu

depuis 2006», relevant l'important rôle futur de ce mode de transport pour accompagner et booster le développement local.

Il a souligné qu'il a été chargé par le ministre des Transports Mohamed, Lahbib Zehana, d'effectuer cette visite à Batna pour inspecter certains équipements du secteur en marge

de la journée d'étude régionale tenue dimanche à l'Ecole nationale d'application des techniques de transport terrestre avec la participation de sept wilayas de l'Est.

M. Madji s'est enquis du niveau de disposition de l'aéroport Mustapha Benboulaïd pour accueillir à compter du 28 mai les premiers groupes des 1.800 hadjis de cinq wilayas en partance vers les Lieux Saints de l'islam après les travaux d'extension menés dernièrement pour 380 millions DA, selon l'inspecteur général.

Auparavant, le même responsable a inspecté la gare routière chahid Mohamed Arar du chef-lieu de wilaya et a reçu des explications sur son fonctionnement insistant sur le respect des délais de départ des dessertes et la réduction du temps d'attente des voyageurs conformément aux instructions du ministre.

De son côté, le wali de Batna a affirmé la disponibilité de l'aéroport Mustapha Benboulaïd pour accueillir les vols de hadjis et la mise en place des moyens matériels et humains pour le succès de ces vols ainsi que pour accueillir les membres de la communauté algérienne résidant à l'étranger durant l'été 2024. ■

Djanet/Campagne moisson-battage

Une production de plus de 3.600 quintaux de céréales attendue

Une production de 3.611,5 quintaux de céréales, toutes variétés confondues, est attendue au terme de la campagne moisson-battage 2024 qui se poursuit dans la wilaya de Djanet, a-t-on appris lundi de la direction locale des services agricoles (DSA).

Cette récolte prévisionnelle est répartie sur 2.500 qx de blé dur, 742,5 qx de blé tendre et 369 qx d'orge, avec des rendements variant entre 50 à 72 qx/hectare (ha), soit une hausse «notable» par rapport aux 2.949,5 quintaux récoltés lors de la saison 2022-2023, a précisé le directeur du secteur, Abdelbasset El Ouali. Cette hausse, selon le même responsable, est justifiée par une augmentation de la superficie consacrée à la cé-

réiculture comparativement à l'an dernier, passant de 86,2 ha à 98,8 ha.

Et d'ajouter que le blé dur se taille la part du lion sur la superficie ensemencée en céréales au titre de l'actuelle saison avec 50 ha, suivi de blé tendre (27,5 ha) et d'orge (27,5 ha), ainsi que d'autres produits destinés à l'alimentation de bétail. D'importants moyens humains et logistiques ont été mobilisés pour le bon déroulement de cette opération, y compris l'acheminement de la récolte vers la Coopérative des céréales et des légumes secs (CCLS) de Ouargla.

En marge du coup d'envoi de la campagne moisson-battage au niveau de l'exploitation agricole «Ennour» dans la région de Tagharghar, le wali de Djanet,

Benabdallah Chaïb-Eddour, a indiqué que la superficie dédiée à la production des céréales a enregistré une augmentation «notable», en application des directives des hautes instances du pays œuvrant pour la promotion des cultures stratégiques, ajoutant que ses services s'attendent à assurer l'accompagnement aux agriculteurs, tout en contribuant à la réalisation de la sécurité alimentaire.

L'exploitation agricole Ennour, s'étend sur une superficie globale de 500 ha dont 50 ha réservés à la production du blé dur et 50 ha pour les cultures fourragères, ainsi que d'autres filières telles que l'agrumiculture, l'oléiculture et la sericulture. ■

Hassi Messaoud

Plus de 80 exposants aux 2^{es} journées techniques dédiées à la fabrication mécanique, électrique et instrumentation

Pas moins de 81 exposants prennent part à la seconde édition des journées techniques dédiées à la fabrication mécanique, électrique et instrumentation ouverte, lundi à la base de vie "Irrara" de Hassi-Messaoud, (80 km sud/Est d'Ouargla).

Placée sous le thème "Enjeux-Bilans et Perspectives", cette manifestation de deux jours (20-21 mai) à vocation industrielle a enregistré la participation de plusieurs compagnies, sociétés entités publiques et privées activant dans le domaine des hydrocarbures, industrie, maintenance, mécanique et d'autres segments liés à la fabrication industrielle, mécanique et électrique, ont indiqué les organisateurs.

Dans son intervention, le directeur de la division production au groupe Sonatrach, Ammar Nouacer, a souligné que "cette seconde édition, tendant à accompagner les entreprises nationales et start-up pour le développement du contenu local, intervient à la suite du succès ayant empreint la première version organisée en 2022".

Cette précédente édition avait, rappelle le même responsable, enregistré 46 stands d'exposition avant de connaître cette année plus de 80 exposants, arguant que la stratégie adoptée, à ce titre par le groupe Sonatrach, s'articule sur l'accompagnement constant des start-up pour la promotion du

contenu local, de la qualité des produits industrialisés, notamment pièces de rechange nécessaires pour le secteur des hydrocarbures.

Faisant le point sur les activités menées à ce titre, l'intervenant a fait état que la Sonatrach avait conclu en 2022 pas moins de 40 conventions de coopération, dont 19 avec des filiales, 15 autres avec des entreprises nationales publiques et privées et six autres avec des Start-ups.

Ces conventions, a-t-il estimé, avaient eu des retombées positives dans la mesure où elles ont contribué à réduire notablement la facture d'importation et économiser des devises des produits industrialisés et pièces de rechange, soit un taux économisé de 25% au niveau de la division production de Sonatrach.

Et de poursuivre: "la stratégie de Sonatrach table sur l'utilisation et l'exploitation de 55% des produits industrialisés et pièces de rechange de fabrication locale" qui, a-t-il dit, "ne peut être atteint que par la volonté des entreprises nationales, y compris les start-up, en rapport avec la Sonatrach".

Pour sa part, le directeur du projet de développement du contenu local à Sonatrach, Rachid Bekkouche, a affirmé que le groupe s'est attelé au travers la division GNL/GPL, activité liquéfaction-séparation, à entreprendre des

contacts avec des entreprises publiques et privées pour la fabrication et la fourniture des instruments et pièces de rechange de qualité à exploiter dans des appareils et équipements stratégiques, dont la production des lames de turbines à haute qualité requise.

Le président directeur général (PDG) de la Société nationale de maintenance industrielle, filière de Sonatrach, Yazid Kamoum, a indiqué que cette société a paraphé depuis 2004, des conventions avec 220 entreprises algériennes versées dans le développement du produit local.

Le même responsable a expliqué que la participation à cette importante manifestation s'assigne entre-autres objectifs l'exposition du produit de l'entreprise, l'établissement de relations de coopération avec les entreprises participantes.

Ouvert en présence des autorités de la wilaya d'Ouargla, cette manifestation prévoit à son ordre du jour une série de thèmes afférents aux "volets techniques et réglementaires pour l'évaluation de la qualité des produits industrialisés locaux destinés aux installations pétrolières et gazières", et un exposé sur les projets de recherche agréés par Sonatrach pour la promotion de la production nationale". ■

INFO EXPRESS

Aïn Témouchent

L'importance de l'utilisation des matériaux innovants pour réussir l'efficacité énergétique dans les constructions soulignée

Les participants à une journée d'étude, organisée lundi à l'Université «Belhadj Bouchaïb» d'Aïn Témouchent, ont mis l'accent sur l'importance de l'utilisation des matériaux innovants pour réussir l'efficacité énergétique dans les constructions.

Le directeur des activités sectorielles de l'Agence nationale pour la promotion et la rationalisation de l'utilisation de l'énergie (APRUE), Kamel Dali, a rappelé la stratégie adoptée par l'Algérie, visant à impliquer l'ensemble des acteurs pour la réussite de l'efficacité énergétique, qui s'est traduite par l'adoption d'une feuille de route sectorielle visant à atteindre des objectifs économiques et environnementaux, citant dans cet ordre d'idées l'adoption par les collectivités locales de l'énergie solaire dans la réalisation de divers projets inhérents à l'éclairage public. Le même responsable a affirmé, par ailleurs, que «la commercialisation des matériaux assurant l'efficacité énergétique ne doit pas être circonscrite aux seuls grands centres urbains», ajoutant que pour s'adapter à cette démarche «le marché local est tenu de se mettre en phase avec cette démarche, le marché local est tenu de se mettre en phase avec cette nouvelle tendance, en assurant une production en mesure de répondre aux multiples demandes, notamment les matériaux de construction isolants et les divers équipements non énergétiques». ■

décryptages

La France décadente

Le régime macroniste et ses affidés journalistes en proie à la fièvre complotiste

À l'ère du désenchantement de la bourgeoisie française provoqué par le déclassé de son économie et le délitement de ses institutions, les journalistes organiques de l'Hexagone sont également désarmés devant la récurrence des révoltes insurrectionnelles, qui reviennent en boucle aussi bien en métropole que dans les colonies : Mayotte, Guadeloupe, Nouvelle-Calédonie.

Dopés aux séries policières très en vogue ces dernières décennies, les journalistes tricolores et leurs commanditaires, les gouvernants français, confrontés à l'énième révolte urbaine en Kanaky-Nouvelle-Calédonie, sont réduits à dégainer leur fumeuse théorie du complot pour rendre compte de ce mouvement insurrectionnel. Les insurgés kanaks sont accusés par le gouvernement français d'être manipulés par des puissances étrangères, notamment l'Azerbaïdjan, la Russie et la Chine. Au reste, les étudiants de Science Po, soulevés pour dénoncer le génocide des Palestiniens, sont également accusés d'être manœuvrés par l'Iran.

La France décadente vient de nous offrir l'exemple du traitement différentiel de l'actualité saisie de manière policière par l'ensemble des médias mainstream et par le régime aux abois de la macronie. L'arme de la théorie du complot a été de nouveau abondamment déployée en guise d'explication de la révolte insurrectionnelle des Kanaks et du mouvement de contestation étudiant contre le génocide des Palestiniens. Ainsi, les médias officiels français participent à leur manière à la propagation de la théorie complotiste, du complotisme.

Au vrai, le complotisme se niche dans les instances gouvernementales, au sein des classes dirigeantes et des différentes fractions du capital, habituées aux tractations opaques et à la diplomatie secrète. En effet, le complot, le secret, le manque de transparence en vue du renforcement du pouvoir font partie du mode de vie des classes dominantes depuis la division de la société en classes. Aussi se livrent-elles à des projections quand elles brandissent cette arme contre le peuple prolétarien ou étudiant en lutte. Jeter l'opprobre sur le peuple à l'offensive est l'apanage des classes régnautes en sursis.

Appréhender l'information au moindre effort réflexif et stigmatiser sournoisement les protestataires en lutte sont devenus les occupations principales des journalistes stipendiés français en perte de crédibilité et de légitimité. Chaussés de leurs lunettes médiatiques à courtes vues, ces journalistes, affublés de leur narration gouvernementale affabulatrice, nous livrent dorénavant leurs fictions gouvernementales en guise d'information. Ou leurs mixtions informationnelles sionistes en manière de journalisme.

Ces dernières années, mus par une paresse intellectuelle constamment en activité, les journalistes organiques français à la pauvreté analytique abyssale usent et abusent de leur arme favorite conspirationniste pour relater l'actualité. Ces journalistes de terrain servant avec



Les insurgés kanaks sont accusés par le gouvernement français d'être manipulés par des puissances étrangères, notamment l'Azerbaïdjan, la Russie et la Chine. (Photo: DR)

Tant qu'elles demeurent silencieuses, oubliées de leurs droits politiques et sociaux, les masses laborieuses et estudiantines sont acclamées pour leur apathie. Leur sympathie. Mais dès lors qu'elles se réveillent de leur léthargie pour se lancer dans une synergie de luttes collectives, ces masses populaires ou estudiantines deviennent aussitôt objet de calomnies. Elles sont couvertes d'ignominies. Vouées aux gémonies. Clouées au pilori. Traitées comme des bandits. Pire, accusées de complicité de terrorisme, voire traités comme des ennemis.

entraînent la loi d'airain du capital occidental, embusqués derrière leur écran d'ordinateur comme des espions en service commandé, se cantonnent et se contentent de scruter l'actualité avec leurs libérales et atlantistes lunettes aux verres déformants, formant une vision tronquée et truquée du monde.

À leurs yeux candides et leur esprit perfide, le peuple prolétarien ou étudiant, perçu comme une masse moutonnaire, ne s'éveille à la conscience politique que sous l'instigation de quelque gourou meneur de foules. Ou de quelques professionnels spécialistes de la manipulation politique œuvrant au service d'occultes puissances étrangères.

Ainsi, dès lors que les masses populaires laborieuses ou estudiantines investissent spontanément la rue ou les campus pour revendiquer leurs droits à la vie et au bonheur, réclament l'amélioration de leurs conditions de travail et la revalorisation de leurs salaires, œuvrent à l'instauration d'une société réellement démocratique et égalitaire, dénoncent la guerre et la perpétuation d'un génocide, elles sont aussitôt taxées d'être à la solde

de pays étrangers. D'être manipulées par des forces obscures.

Etrangement, ces médias mainstream et la classe dirigeante n'accusent jamais la main invisible étrangère d'être responsable de l'habituelle résignation de ces mêmes masses laborieuses et estudiantines. De leur longue soumission. De leur effacement de l'histoire. Au contraire, ils applaudissent leur résignation, leur soumission, signe de leur ferveur citoyenne et démocratique. De leur fidélité au pouvoir dominant, notamment sioniste.

Tant qu'elles demeurent silencieuses, oubliées de leurs droits politiques et sociaux, les masses laborieuses et estudiantines sont acclamées pour leur apathie. Leur sympathie. Mais dès lors qu'elles se réveillent de leur léthargie pour se lancer dans une synergie de luttes collectives, ces masses populaires ou estudiantines deviennent aussitôt objet de calomnies.

Elles sont couvertes d'ignominies. Vouées aux gémonies. Clouées au pilori. Traitées comme des bandits. Pire, accusées de complicité de terrorisme, voire

traités comme des ennemis. En France, le conspirationnisme est devenu l'expression idéologique d'un État français en déconfiture, la caisse de résonance mortifère d'une classe dirigeante tricolore sans futur. Le conspirationnisme, c'est chercher à voir le mal systématiquement. Seule une classe dominante, illégitime par essence, condamnée par l'histoire, soupçonne le mal parmi ses «sujets» désireux devenir maîtres de leur destin. Le complotisme revient à voir le «diable» (vision religieuse par excellence) partout.

Au reste, c'est avec ce genre de pensées délirantes et décadentes que naît le fascisme. Le fascisme fait appel aux instincts, jamais à la raison. L'adepte individuel ou institutionnel de la religion du complot fonctionne sur la même matrice psychologique soupçonneuse et archétype obsidional.

Le complotisme étatique et médiatique conduit systématiquement aux dérives totalitaires matérialisées par la gouvernance par la peur et le règne de la terreur, les deux mamelles du fascisme.

Khider Mesloub

Musée de géologie de Béjaïa

Temple de la science et du tourisme

Le personnel du Musée affine et peaufine les conditions d'accueil, s'employant à améliorer surtout ses espaces périphériques et lieux de détente, car à l'intérieur tout est à point pour mettre plein la vue et l'esprit aux touristes.

Situé au cœur du parc national de Gouraya, le bâtiment qui s'apparente à une jolie résidence d'un quartier cosu, offre à ceux qui s'y embarquent, un voyage passionnant et rafraichissant dans les sciences de la terre, magnifié de surcroît par une scénographie chatoyante, conçue et adaptée par des artistes de renom dont le plasticien Djamel Bouali.

«C'est un formidable outil à la fois scientifique, culturel et pédagogique», opine le professeur Djamil Aissani, président de la société savante de Bejaïa «Groupe d'Etudes sur l'Histoire des Mathématiques à Bougie Médiéval» (GEHIMAB) et initiateur du projet en 2003 lequel, à l'origine se prédestinait à être implanté dans la région de Nantes en France.

Par une heureuse rencontre ayant réuni un géologue Nantais émérite, natif de Bejaïa, le professeur Yves Bodeur, Djamil Aissani, et le directeur de la conservation des forêts de Bejaïa d'alors, Ali Mahmoudi, devenu ultérieurement directeur général des forêts, le projet a été installé dans la capitale des Hammadite.

Le dénominateur commun des trois personnalités était leur amour pour Bejaïa et ses environs, leur passion commune pour l'histoire et leurs intérêts partagés pour les écosystèmes locaux (Marin, lacustre et forestier).

Une collection exceptionnelle de minéraux, de roches et de fossiles

Ainsi, outre le bâtiment, mis à disposition par la direction des forêts, chacun des trois a apporté sa contribution au projet, facilité dans sa concrétisation par l'offre d'Yves Bodeur d'une collection d'exception d'échantillons de minéraux, rochers et fossiles, collectés au détour de ses pérégrinations à travers le monde, fruit de «40 ans de travail sur le terrain», a précisé M. Aissani, tout fier de voir cette



Le Musée de géologie de Béjaïa, unique en Algérie, qui s'apprête à accueillir des milliers de visiteurs, la saison estivale qui approche, mérite le qualificatif de temple de la science et du tourisme.

institution rayonner de son plus bel éclat. Réparti sur deux étages, un rez-de-chaussée et un sous-sol éclairé à profusion par la lumière du jour, l'édifice se compose de deux espaces d'exposition, d'une bibliothèque spécialisée et d'une salle de conférences ainsi que d'une reproduction artificielle d'une grotte de stalactites et stalagmites reliant les deux niveaux du Musée dans une apparence à caractère absolument leurrant.

Le rez-de-chaussée est réservé à la géologie générale. Sa visite permet de s'initier aux grands domaines de la discipline et de faire connaissance avec les notions élé-

mentaires portant sur la structure intime de la matière. Des fresques en bâche garnissent les murs, racontant, dans un décor pictural savant, l'histoire de l'univers, depuis le Big Bang jusqu'à l'homme des cavernes.

La salle quant à elle est truffée de vitrines, renfermant des collections d'échantillons, mêlant minéralogie et pétrographie (science des roches) dans toute sa diversité (volcanique, métamorphique, sédimentaire et fossile).

Le sous-sol quant à lui, est entièrement consacré à la géologie de l'Algérie en général, mais de Bejaïa et de Jijel en particu-

lier, s'évertuant à en montrer les spécificités, la grande variété des paysages nationaux et la grande complexité des figures géologiques qui s'y trouvent.

Outre les illustrations qui y sont proposées, de nombreuses vitrines en donnent des aperçus vivants et dont certains échantillons laissent pour le moins songeur. Ainsi en est le cas pour les dents de requins récupérés dans le Hoggar et dont la présence sur les lieux n'est pas sans rappeler voire soutenir la thèse selon laquelle l'«Ahaggar n'Attakor» a d'abord été une mer avant de finir, une fois asséché, en désert.

Le Musée de géologie de Bejaïa donne l'opportunité de s'ouvrir sur les énigmes historiques et scientifiques et aide à la découverte, tout en développant, notamment chez les jeunes, le goût de l'observation et les méthodes de recherche, a estimé M. Aissani, qui l'apparente à un temple de science et de tourisme.

R.C

Histoire de la ville de Médéa

Civilisation musulmane porteuse de nouvelles valeurs

La ville de Médéa a vu l'arrivée des premiers conquérants musulmans victorieux, dès le septième siècle, sous le commandement de Okba Ibn Nafaa El Fihri, Abou Mouhadjer Dinar et Moussa Ibn Nouseir, qui avaient auparavant fait de Kerouan leur capitale, pour les pays du Maghreb ainsi que le point de départ de l'emblème sous la bannière duquel s'est répandue la glorieuse religion musulmane en Afrique du Nord.

C'est ainsi que Médéa s'est retrouvée depuis la fin du septième siècle, dans une ère nouvelle, à l'ombre d'une civilisation musulmane porteuse de nouvelles valeurs et vertus hautement humaines. Néanmoins, au début, les armées conquérantes n'ont pas été facilement acceptées au sein des populations berbères. Bien au contraire, elles ont été confrontées à de rudes combats et à une farouche résistance des tribus locales, qui pensaient qu'il s'agissait encore une fois d'armées colonisatrices, à l'instar des précédentes. Cette résistance était motivée par la volonté de défendre leur territoire et leurs biens contre le pillage et l'usurpation. Ce n'est qu'une fois que les objectifs et la finalité de cette conquête avaient été compris, que les tribus berbères ont épousé la nouvelle religion et accepté la présence musulmane, avant de s'identifier à sa noble cause et de contribuer efficacement à son extension dans la région. La position stratégique

de la wilaya de Médéa a fait d'elle une plaque tournante dans la vie politique et économique de nombreuses dynasties musulmanes qui se sont succédé sur son territoire. Médéa est ainsi devenue une ville Rostomide de 787 à 902. A cette époque, le commerce était l'une des principales activités de la région. Il a connu son apogée durant cette période du fait que la ville constituait un carrefour d'échanges commerciaux entre l'Afrique et l'Andalousie.

Au début de l'année 902, les Fatimides Chiites se sont emparés du pouvoir à Médéa, après avoir chassé les Rostomides Kharidjites, suite à une alliance avec la tribu des Sanhadja. Dans cette conquête, les Fatimides ont eu recours à l'aide des Zirides Sanhadjis, considérés comme étant la tribu la plus capable de combattre la tribu des Zenatas, concentrée dans la partie Ouest de la région. Depuis le 10ème siècle, la wilaya de Médéa est entrée sous l'autorité du pouvoir Sanhadji, sous le commandement de Ziri Ibn Menad, qui avait été nommé par le 2^e Khalifa Fatimide Abou El Kassem El Kaim, en qualité de gouverneur de Tihert, en l'an 960. C'est précisément à cette époque, que Ziri Ibn Menad a ordonné à son fils Bologhine d'édifier la ville de Médéa et de prendre El Achir comme capitale. Ce dernier a fait venir les meilleurs maçons, urbanistes et architectes de M'sila et de Tobna, lesquels ont réussi sa conception et sa

construction en y édifiant de beaux palais et Hammams.

En l'an 970, elle a été gouvernée par Bologhine. Durant le pouvoir des Zirides, la ville a connu un haut niveau de progrès scientifique et social. Elle avait attiré des savants, des poètes et des voyageurs venus de toutes les contrées. La vie religieuse et spirituelle a également connu un rayonnement exceptionnel. En l'an 984, survient la mort de Bologhine, auquel a succédé son fils El Mansour qui est devenu célèbre par sa sagesse et sa justice dans la gestion du pouvoir et par son action en faveur de la paix. Ce qui n'a pas manqué d'inciter de nombreuses tribus à lui faire allégeance et à lui vouer beaucoup de respect et de considération. Sous son règne, Médéa a connu un essor non moins important que durant les périodes précédentes. Les échos de ce progrès qui ont retenti à travers tous les pays et les dynasties arabes, ont constitué un attrait certain ayant amené de nombreuses délégations et notabilités de Kerouan et Baghdad à en faire leur destination privilégiée, porteuses de présents et de précieux cadeaux à son Émir El Mansour Essanhadji, espérant se rapprocher de lui et bénéficier des sciences et des arts qui faisaient la célébrité de la ville.

Le pouvoir de la dynastie des Zirides sur la ville a pris fin au 11^e siècle, avec l'arrivée d'autres peuples, à l'instar des Hilaliens et des Almoravides,

commandés par Youssef Ibn Tachfine, suivis des Hafsides, venus au 12^e siècle, sous le commandement d'Abou Zekri El Hafsi, arrivé à la tête d'une grande armée bien équipée pour s'emparer de Médéa, en raison de son prestige civilisationnel et du niveau et de progrès qu'elle avait atteint. Au 13^e siècle, Médéa est tombée sous l'autorité des Meghraoua. En effet, Osmane Ben Yaghmorassen, le roi Zyanide de Tlemcen, s'empara à son tour de la ville, après avoir chassé les Mérinides Ouled Aziz. La principale raison qui a poussé Yaghmorassen à prendre la ville pour cible est sa position en tant que carrefour important pour le déplacement entre l'Est et le Sud. Les habitants de Médéa se sont soumis durant cette période de grande instabilité, à l'autorité de Yaghmorassen qui a réaménagé la ville et reconstruit sa Casbah. Au début du 15^e siècle, la dynastie Zianide de Tlemcen a commencé à chanceler et à connaître des événements dont les effets se sont fait ressentir dans toutes les contrées soumises au règne des Zianides, y compris Médéa. Ainsi, les habitants de Médéa se sont libérés du pouvoir Zianide pour se rallier à l'Émir de Ténès qui était le plus apte, en terme de richesse et de prestige et en raison de sa position géographique, à protéger la ville et à assurer sa gestion.

R.C

sport

Handball

Doubala voit «grand» après le retour du MCO parmi l'élite

→ Le MC Oran a réussi à retrouver sa place parmi l'élite du handball algérien (messieurs), après avoir gagné haut la main le tournoi de l'accession, en attendant de renouer avec les consécutions, selon son entraîneur Mustapha Doubala.



■ Aujourd'hui entraîneur, Doubala a fait les beaux jours du MCO. (Photo > D. R.)

«C'est un premier challenge réussi à 100%, puisqu'on est parvenu à réaliser un parcours sans faute tout au long de l'exercice, avec en prime trois victoires en autant de matchs lors du tournoi de l'accession, tenu le week-end passé à Alger. A présent, on doit revoir nos ambitions à la hausse en vue de la saison prochaine», a déclaré à l'APS l'ancien pivot de la sélection nationale et du MCO.

Les «Hamraoua» ne sont finalement restés en deuxième palier que l'espace d'une saison. Un come-back en championnat d'Excellence qui était bien planifié par la direction du club, en faisant notamment le bon choix après avoir convaincu Doubala de reprendre la barre technique de leur équipe. «Je ne pouvais refuser la pro-

position des dirigeants de mon club, surtout que j'avais senti de bonnes intentions de leur part pour remettre l'équipe à la place qui lui sied. Nous avons, par la suite, opéré plusieurs changements au sein de notre effectif et tout cela s'est avéré payant», s'est réjoui le coach mouloudéen.

A présent que le premier objectif de Doubala a été réussi de la plus belle des manières, en terminant l'exercice sans la

moindre défaite, l'homme se projette déjà vers la saison prochaine, car il ne veut pas que son équipe connaisse le même sort que celui d'il y a quelques années, lorsqu'elle avait quitté l'élite deux ans après son accession.

Pour ce faire, le coach des Rouge et Blanc estime qu'il faudra davantage renforcer l'effectif, «car nous ne devons pas nous contenter de jouer la carte du maintien», a-t-il insisté. Nourrissant déjà de grosses

ambitions, le technicien oranais se veut toutefois réaliste.

«Ça fait plusieurs années que le handball oranais est en net déclin. Le retour au-devant de la scène ne sera pas facile, mais nous allons tenter de le réaliser progressivement. Une ville comme Oran, qui dispose d'équipements sportifs de haut niveau, doit être dignement représentée sur la scène du handball national et continental», a-t-il encore dit. Mettant en exergue les efforts consentis par la direction du MCO, notamment sur le plan financier, pour permettre à son équipe de retrouver l'élite,

Doubala est toutefois convaincu qu'il faudra déployer «d'autres gros moyens» pour aspirer gravir un autre échelon.

«Le MCO devra renouer avec les sacres nationaux et continentaux, mais cela passe par d'autres sacrifices, tout en ayant les moyens qu'il faut pour redorer le blason», a conclu le membre de la légendaire sélection nationale des années 1980 sacrée à plusieurs reprises sur le plan continental.

R. S.

EN DEUX MOTS

Equipe nationale (U20) : Double confrontation amicale face à la Côte d'Ivoire

La sélection algérienne de football (U20) disputera une double confrontation amicale face à son homologue ivoirienne, les jeudi 23 mai et lundi 27 mai, au complexe sportif de Bingerville (agglomération d'Abidjan), a annoncé la Fédération ivoirienne dans un communiqué. Le coup d'envoi des deux matchs sera donné à 16h00 locale (17h00, heure algérienne). L'entrée sera gratuite pour le public, précise la même source. Dirigée sur le banc par Yacine Manaâ, la sélection des U20 a effectué son dernier stage préparatoire du 24 au 29 avril dernier, au Centre technique national de Sidi Moussa, en présence de 26 joueurs évoluant en championnat local. Les coéquipiers du milieu de terrain, Kelaleche Abdelmalek, (MC Alger) préparent le tournoi de l'Union nord-africaine de football, prévu en Tunisie en octobre prochain, qualificatif pour la phase finale de la CAN-2025 de la catégorie. L'équipe nationale a pris part en mars dernier à un tournoi international disputé à Alger, au cours duquel les «Verts» se sont imposés face à l'Égypte (2-1) et la Mauritanie (3-1), contre une défaite devant la Tunisie (2-3). ■

LDC

Une finale qui se termine

→ La dernière finale retour de la Coupe de la Confédération africaine de football entre la RS Berkane et Zamalek s'est terminée dans des conditions qui humilient la RS Berkane. Ce fut la dernière, vu que le tournoi disparaîtra à partir de la saison prochaine, rapporte Afrik foot

Dimanche soir, si le Zamalek a eu la coupe retour de la coupe de la CAF 1-0, les Berkane n'ont pas admis la défaite. C'était pour eux l'une de ses pires défaites, ils disjonctent en prenant pour cible les Cairotes – et récoltant logiquement plusieurs cartons rouges

–, c'est bien le camp marocain qui a protesté après le match.

Berkane attaque l'arbitrage

En effet, les dirigeants du club orange et noir ont formulé plusieurs reproches envers l'arbitrage. Et aux micros des chaînes télé, ils s'estiment lésés par l'arbitrage, et il est donc inacceptable que le trophée revienne aux Égyptiens.

Le président de la RS Berkane Abdelhakim Benabdallah, s'en prend ouvertement à l'arbitre

«Des fois, des choses dépassent les

joueurs lors des matchs, dont notamment les erreurs d'arbitrage. Les analystes devront revoir les séquences pour juger si nous étions lésés par l'arbitre et nous rendre justice».

Si ce dernier s'est rapidement projeté dans l'avenir en promettant aux supporters «d'autres finales» de coupe africaine (cette finale de Coupe CAF étant la dernière, vu que le tournoi disparaîtra à partir de la saison prochaine), la pilule a davantage du mal à passer chez Abdelmajid Madrane.

En effet, le président délégué de Berkane a non seulement tapé sur l'arbitrage, mais aussi sur l'organisation. «Pour moi, c'était chaotique. Comment se fait-il que nous soyons obligés de débarquer à plus de 500 mètres du stade et parcourir une telle distance à

pied avant d'y arriver ? Cela ne donne pas une bonne image du football arabe et africain», a-t-il pesté.

La CAF ouvre une enquête

En parallèle, la CAF a épinglé, elle, les mauvais agissements des supporters égyptiens au stade international du Caire. «La CAF condamne fermement les atteintes à la sécurité et le mauvais comportement des spectateurs pendant et après la finale retour de la Coupe de la Confédération TotalEnergies entre le Zamalek SC et le RS Berkane qui s'est déroulée au Caire (Égypte) le dimanche 19 mai 2024», peut-on lire dans un communiqué publié lundi sur son site officiel.

H. H.

Menacé de relégation

Le MCEB à l'heure des calculs

→ Le MC El Bayadh s'apprête à vivre une fin de saison de tous les dangers, après sa soudaine baisse de régime qui lui a valu de reculer au bas du classement du championnat de Ligue 1 de football.

Lors de la précédente journée, la formation du Sud-ouest du pays a vendangé, à domicile, deux précieux points, après avoir encaissé le but de l'égalisation de la JS Kabylie dans le temps additionnel de la partie (1-1). Un but qui a valu aux locaux de chuter à la 12e place au classement avec 32 points. Les Bleu et Blanc comptent désormais six points d'avance seulement sur le premier potentiel reléguable, le MC Oran, 15e au classement et qui a un match en moins, tout comme le 14e, l'ES Ben Aknoun.

Du coup, le MCEB, qui a terminé à la 4e place le championnat de l'exercice passé, et ce pour sa première saison parmi l'élite, n'est pas à l'abri d'une mauvaise surprise avant quatre journées du tomber du rideau du championnat, ce qui a plongé sa galerie dans le doute.

Du côté des joueurs et du staff technique, on table notamment sur les deux matchs restants at-home face à l'US Biskra (11e, 33 pts) lors de la 28e journée et l'ES Ben Aknoun (14e, 26 pts et un match en moins) pour le compte de la 30e et dernière journée.

Deux rencontres qui seront certainement décisives dans la bataille pour le maintien et que les protégés du président, Abdelkader Dahmani, doivent gagner, au moment où deux autres déplacements périlleux les attendent au cours de la 27e et 29e journée chez le CR Belouizdad, qui est en course pour une deuxième place qualificative à la Ligue des champions africaine, et le MC Oran, l'avant-dernier au classement.

Et si le MCEB s'est retrouvé dans cette situation compliquée, c'est surtout à cause de ses points perdus à domicile où il a «gaspillé» pas moins de 15 unités jusque-là. Les camarades du gardien de but Morsli y ont disputé 13 rencontres pendant lesquelles ils ont obtenu 24 points, de 7 victoires, contre 3 nuls et 3 défaites. ■

Ligue 1 Mobilis

La 27e journée fixée au dimanche 26 mai

→ La 27e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football se jouera dans son intégralité le dimanche 26 mai, a annoncé la Ligue de football professionnel dimanche sur son site officiel. L'instance dirigeante de la compétition n'a précisé pas l'heure des huit rencontres de même que la domiciliation des matchs USM Alger-ASO Chlef et CR Belouizdad-MC El-Bayadh. Cette 27e journée sera marquée par un duel à distance pour la place de dauphin entre le CRB (2e, 46 pts) et le CSC (3e, 45 pts), alors que la course pour le maintien amorcera un nouveau virage important dans l'autre duel, du bas du tableau, entre l'ES Ben Aknoun et le MC Oran, qui se partagent la 14e position avec 26 points chacun.

Pour rappel, le MC Alger s'est adjugé officiellement son 8e titre de champion de son histoire, en battant son

rival éternel l'USM Alger (1-0), vendredi au stade du 5-juillet, pour le compte de la 26e journée. Le «Doyen» a scellé définitivement son sacre à l'issue du match nul entre le CSC et le CRB (1-1).

Le Mouloudia, qui vise désormais le doublé Coupe-Championnat puisqu'il est qualifié pour la finale tant attendue face au CRB, caracole en tête avec 60 unités, à quatre journées de l'épilogue et ne peut plus être rejoint.

Le programme :

USMK - JSS
PAC - USS
ESS - NCM
USMA - ASO
JSK - MCA
CRB - MCEB
USB - CSC
MCO - ESBA ■

NR

Quotidien national d'information. Édité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA.

Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar, Place du 1^{er} Mai - Alger. Tél. : 020.06.45.89 Fax : 020.06.45.41

Compte bancaire : CPA 103 400 089711. 114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles. Membres fondateurs : Gérant, directeur de la publication: Abdelwahab Djakoune Rédacteur en chef : Radia Zerrouki Composition PAO La Nouvelle République Impression Alger : SIMPRAL Tirage : 2500 exemplaires 16 - Pages Oran : SIO. Constantine : SIE Diffusion centre : SEDICOM. Ouest : SPO. Est : El Khabar. Sud : Trag diffusion Publicité : La Nouvelle République, Maison de la Presse. Tél. : 020.06.42.04 Fax : 020.06.45.41 E-mail : ln98redaction@yahoo.fr / E-mail pub : ln98publ@yahoofr

«Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication, d'Édition et de Publicité»

Agence L'ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger. Téléphone : 020.05.20.91 / 020.05.10.42 Fax: 020.05.11.48 / 020.05.13.45 020.05.13.77

E-mail: agence.regie@anep.com.dz programmation.regie@anep.com.dz agence.oran@anep.com.dz agence.annaba@anep.com.dz agence.ouargla@anep.com.dz agence.constantine@anep.com.dz

Conception : Studio Baylaucq, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40 Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

en direct

Handball

Doubala voit «grand» après le retour du MCO parmi l'élite

le match à suivre football

Ligue 1 Mobilis

La 27e journée fixée au dimanche 26 mai

Bounedjah

«Je suis proche du championnat saoudien»

Le maillot est donc une histoire

«Le maillot n'est pas un simple vêtement, il est le symbole de l'histoire et de l'héritage»

L'atmosphère du football n'est pas calfeutrée et ne peut l'être que lorsque les échecs de la plupart des clubs veulent échapper aux critiques des professionnels de haut niveau, notamment ceux des sports, et pourquoi pas, à ceux des journalistes qui décèlent le pourquoi d'un rajout d'une couleur ou d'une tâche sur un maillot.



■ Le maillot Sonitex est celui qui a marqué le plus les Algériens. (Photo > D. R.)

Sur les terrains, certains clubs changent de maillots mais pas de stratégie. Changer pour le plaisir de changer d'équipement sans tenir compte des véritables couleurs de naissance du club, c'est passer à côté de son histoire. Le maillot n'est pas un simple vêtement. «Ceux qui le portent connaissent le symbole de l'histoire et de l'héritage de leur équipe, de leur club, parfois, de leur ville entière», résumait un professionnel international du monde sportif.

Un maillot est donc une histoire

Le dernier conflit vécu par l'USM Alger face à la RS Berkane qui a tenté de modifier une réalité à travers leur maillot, a tout simplement dérouté ses supporters, jusqu'à ne rien comprendre.

Sport ou politique ?

Pour les professionnels, qu'ils soient du sport ou de la psychologie, «les joueurs préfèrent jouer avec leurs couleurs habituelles et ne sont pas très heureux quand ils doivent porter leur deuxième jeu de maillots pour les matchs à l'extérieur. Les supporters qui les suivent et

qui portent des écharpes ou agitent des drapeaux aux couleurs habituelles, préfèrent aussi voir leurs héros dans leurs costumes familiers». Ainsi, il y a une certaine pression pour éviter de faire trop de changements, cela a pour effet de garder les équipements aussi simples que possible, insistait un expert dans l'une de ses enquêtes. Un maillot est donc une histoire. C'est aussi des hommes et des femmes qui œuvrent dans les clubs avec peu d'espoir de reconnaissance. Il est aussi vrai, comme le rapportent des conclusions d'enquêtes : C'est encore des supporters, avec de petits moyens, qui paient cher pour pouvoir encourager leurs favoris. Un maillot, c'est enfin ces enfants qui ont les yeux qui pétillent quand ils voient leurs joueurs préférés être performants tous ensemble, en équipe.

Le maillot emblème d'une équipe

Hier des supporters qui rêvaient de porter le maillot de football ou l'écharpe de leur équipe préférée, font des pas en arrière. Des clubs, souvent, oublient que le maillot de football constitue l'emblème d'une équipe, son signe de ralliement.

Des supporters assistant aux matchs de football ont commencé à exiger que les équipes portent des équipements particuliers pour rendre plus facile la distinction des équipes, des joueurs et des spectateurs.

Leur choix ne relève ni de l'anodin, ni de l'arbitraire

Dans un extrait d'une analyse très pointue, on relèvera que pour éviter les confusions, le livre des règles du jeu de 1867 recommanda aux joueurs de la même équipe de porter des maillots de même couleur. Elles sont productrices à l'insu des acteurs eux-mêmes de tel ou tel registre d'actions ou de représentations. Leur choix ne relève donc ni de l'anodin, ni de l'arbitraire mais répond à un processus de constitution d'une équipe de joueurs en un groupe social clairement identifié susceptible de provoquer l'adhésion / répulsion des supporters dans une sorte de logique pratique produite en dehors des terrains.

Des exemples

C'est ainsi qu'il est fait remarquer dans ce dossier riche en information qu'une en-

quête sur les meilleures équipes d'Angleterre, d'Écosse, de France et d'Italie, révèle que le dessin des maillots le plus populaire est celui dans lequel une seule couleur simple prédomine. Le short et les bas répercutent d'habitude cette couleur ou contraste avec simplement du noir ou du blanc. La couleur la plus populaire de l'Angleterre et de l'Écosse est le bleu. En France et en Italie, on combine souvent deux couleurs mais, c'est le rouge qui domine malgré tout.

Pourquoi ces couleurs et ces dessins

Cela nous amène à nous poser plusieurs questions, dont celle de savoir «Pourquoi ces couleurs et ces dessins prédominent-ils ? Pourquoi n'existe-t-il aucun ou peu de dessins avec des fleurs, des pâtés, des taches, des courbes ou des spirales de couleur sur les maillots des héros ? Pourquoi n'existe-t-il aucun maillot multicolore avec d'audacieux dessins ? Pour répondre à ces questions, il est nécessaire d'analyser les fonctions essentielles des couleurs dans la Tribu foot qui opèrent comme des signaux visuels fondamentaux.

Les réponses aux questions

L'exigence la plus importante est que les couleurs, surtout les couleurs de maillots, doivent rendre les joueurs aussi visibles que possible à bonne distance. Pour les joueurs proches, il n'y a aucun problème, même un maillot couvert de boue reste assez visible. Mais, quand un joueur fait une longue passe à un coéquipier éloigné, il doit être capable de l'apercevoir, en un clin d'œil, en un quart de seconde, alors une simple couleur brillante sera, pour le porteur de balle, le meilleur guide.

Synthèse de H. Hichem

Canal + : Atalanta Bergame - Bayer Leverkusen à 20h
 Bein sports 2 : Rodez - Paris FC à 20h

La Der

Bounedjah : «Je suis proche du championnat saoudien»

L'attaquant international algérien Baghdad Bounedjah, en fin de contrat avec Al-Sadd (Div.1 qatarien de football), n'a pas écarté l'idée de rebondir en championnat saoudien, après neuf années passées au Qatar. «Pour le moment, je n'ai rien décidé concernant mon futur club. J'ai une finale à disputer (Coupe de l'Emir, NDLR), ensuite je trancherai, mais cela ne m'empêche pas de dire que je suis proche du championnat saoudien», a indiqué Bounedjah samedi soir au micro de Beln Sports. Bounedjah s'exprimait à l'issue de la qualification de son équipe pour la finale de la Coupe de l'Emir, après sa victoire samedi en demi-finale sur le terrain d'Al-Duhaïl (1-0). Al-Sadd sera opposé en finale au vainqueur de

l'autre demi-finale, entre Qatar SC et Al-Gharafa. Al-Sadd a annoncé mercredi le départ de Bounedjah (32 ans), neuf ans après son arrivée en provenance de l'ES Sahel (Tunisie). «Pour notre fils, le guerrier, la légende, pour Baghdad : durant votre passage au club, vous avez réalisé l'exploit, et parfois l'impossible. Vous étiez le digne représentant du joueur arabe et le meilleur ambassadeur de notre chère Algérie. Tous ceux que vous avez côtoyés vous ont aimé, le public vous a adoré. On vous remercie pour tout ce que vous avez donné au club», a-t-il indiqué dans un communiqué publié sur ses réseaux sociaux. Bounedjah avait rejoint Al-Sadd en 2015 après une expérience de deux saisons avec l'ES Sahel. Pendant

les neuf années passées avec le club basé à Doha, l'enfant d'Oran a réussi à marquer plus de 200 buts, toutes compétitions confondues, et s'est positionné comme étant le buteur historique d'Al-Sadd. Sous le maillot d'Al-Sadd, Bounedjah, dont le contrat arrive à terme en juin prochain, a gagné plusieurs titres, dont quatre titres de champion du Qatar (2019, 2021, 2022, 2024) et trois Coupes du Qatar (2017, 2020, 2021). Formé au RCG Oran, Bounedjah, qui compte 69 sélections avec l'équipe nationale (30 buts), est annoncé du côté d'Al-Shabab saoudien. Al-Ahli Djeddah, où évolue le capitaine de l'équipe nationale Riyad Mahrez, s'est également positionné pour engager le buteur algérien.